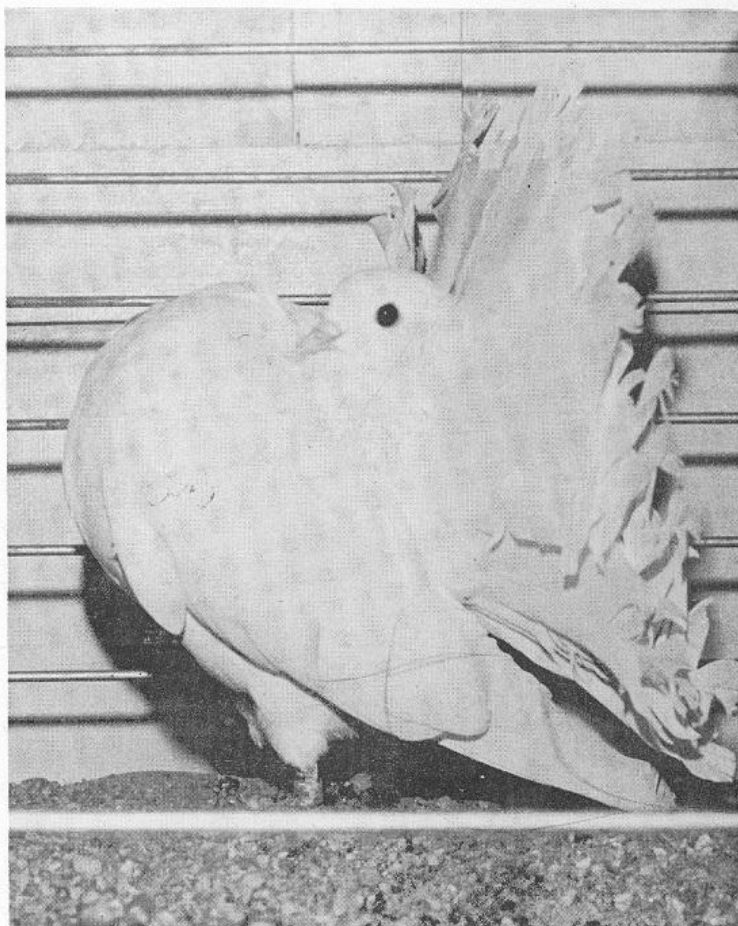




Colombi culture

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Champion de France
QUEUE DE PAON BLANC
à Limoges 1977
Propriétaire : M. JEAN René (Photo Ebner)

N° 9 - JANVIER 1978

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 9
JANVIER 1978

PRESIDENT :

Roger LAMY
Teillé 72290 Ballon.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY.

SOMMAIRE

Championnats de France 1977 :

Bouvreuil 2^e de couv.

Carneau	1
-----------------	---

Cauchois 2

Queue de Paon 3

Sottobanca	4
--------------------	---

Journée d'études sur l'élevage du pigeon .. 5

Les fonctions des vitamines 8

Pigeons de sport	9
--------------------------	---

Hérédité du dessin 10

Les Expositions 11

L'Exposition de Haguenau 13

L'Exposition de Francfort 15

Calendrier des Expositions .. 16

Questions - Réponses 16

Le coin du Trésorier 3^e de couv.

Le Conseil d'Administration de la S.N.C. vous présente ses meilleurs vœux pour 1978

CHAMPIONNATS 1977 A LIMOGES

L'élevage des animaux de basse-cour, la colombiculture en particulier, sont en pleine extension. Trois ou quatre ans ont suffi pour que des races mal représentées en France et quelques unes en péril connaissent une véritable renaissance : Roubaisien, Cravaté Français — nous en parlerons dans notre prochain numéro — Boulant Français, pigeons de sport, races dites de fantaisie presque inconnues en France, etc... Les pigeons ayant toujours eu la faveur de nos éleveurs, Mondains, Carneaux, Cauchois... connaissent la prospérité. Les Romains exécutent le prestigieux prélude à leur prochain retour aux succès d'antan. Nous espérons que bientôt le Tête noire de Brive franchira les derniers obstacles à son homologation. Nous pourrions citer d'autres races mais l'énumération serait trop longue.

Nous voyons plusieurs raisons à cet essor de la colombyculture : D'abord le contexte actuel favorable à tout ce qui touche l'environnement naturel ; la prise de conscience de certaines nécessités par des éleveurs qui sont passés à l'action en fondant les nombreux clubs que nous connaissons, l'activité bénéfique de ces clubs, l'habileté et la patience des éleveurs, la compréhension des sociétés qui canalisent les efforts individuels, des sociétés organisatrices d'expositions, etc...

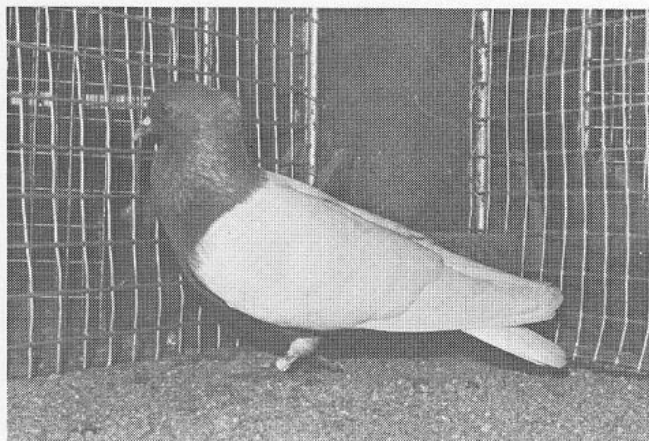
Certes, tout n'est pas parfait, loin de là ; des améliorations sont nécessaires, des réformes aussi. Mais nous sommes loin de penser, comme certains esprits chagrins se complaisent à le clamer, que tout est mauvais chez nous.

Il s'est accompli du très bon travail en 1977. Nous en faisons la démonstration en publiant les comptes-rendus des divers championnats, que nous avons reçus.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU BOUVREUIL

Le Club Français du Bouvreuil a tenu son championnat 1977 dans le magnifique cadre de l'Exposition Nationale d'Aviculture de Limoges. Un "support" sortant de l'ordinaire et une présentation colombicole impressionnante avec près de 2.600 cages. Félicitons au passage le Président Augier et son équipe pour leur organisation et pour l'accueil fort sympathique qu'ils ont réservé aux Champions.

Très bon ensemble de Bouvreuils. La quantité fut en elle-même un record pour un championnat de race dite de fantaisie, avec 136 cages. La diversité et la qualité furent également présentes au rendez-vous et plus de vingt exposants se sont disputés les honneurs. Tout cela laisse augurer d'un bon avenir pour cette magnifique race qui n'a pas eu au cours des dernières décennies le succès qu'elle mérite.



Bouvreuil doré à manteau blanc
G.P.H. à M. Passerieux (Photo Ebner)

Un examen détaillé pour chaque variété va permettre de mettre en évidence les qualités et les carences les plus remarquées lors de cette confrontation.

Les Archangels détiennent toujours la palme avec 72 cages pour eux seuls. Plusieurs défauts graves, car héréditaires, à reprocher, et ce essentiellement au niveau des couleurs. Des manteaux ternes, manquant de lustre et fort désagréablement "rouillés". La délimitation des couleurs doit être parfaite. On ne doit absolument pas apercevoir de bronze dans le noir. Cela est particulièrement sensible au niveau du dos et du croupion. La contrepartie se vérifie également, on doit proscrire les dessous charbonnés, ou les traces de manchettes. D'autres défauts, moins graves toutefois, ont été remarqués : yeux pâles, intérieur des rémiges primaires manquant de bronze, ou becs trop foncés. Ils sont néanmoins la plupart du temps corrélatifs au manque de lustre dans le plumage. La préférence va dans ces cas là au sujet doté du meilleur lustre. Autre point ayant une importance non négligeable, la huppe qui doit être fine et bien pointue, conférant au sujet une prestance indéniable.

Notons sur cette présentation d'Archangels les très bonnes prestations de M. Michel-Amadry avec 2 P.H. et 3 premiers prix ; de M. Carnière avec 2 P.H. et 2 premiers prix ; de M. Biet avec 1 P.H. et 4 premiers prix ; de M. Digeard avec 1 P.H. et 1 premier prix.

Venaient ensuite les "Autres variétés" qui feront dès 1978 l'objet d'un classement spécifique à chaque variété.

Les principaux défauts que l'on rencontre dans ces coloris sont similaires à ceux des Archangels. Ils résident en un mauvais équilibre des couleurs qui entraîne la domination d'un coloris sur l'autre : Manteaux impurs et dessous soit bleutés, soit délavés. Il

est de surcroît nécessaire de porter un effort particulier sur les femelles à manteau bleu ou blanc. Ce n'est pas en geignant sur les difficultés qui surgissent pour obtenir de beaux sujets que l'on progressera. La recherche des couleurs les plus pures et les plus brillantes doit être un objectif prioritaire. Le lustre ne doit pas être un luxe réservé aux Archangels.

Dans cette classe, félicitons tout particulièrement le Secrétaire Général du Club M. Passerieux qui a obtenu le G.P.H. races fantaisies avec un très beau mâle doré à manteau blanc. M. Magne s'est également distingué avec un P.H. et deux premiers prix.

Il convient également d'accorder une mention particulière aux exposants de Bouvreuils cuivre à manteau blanc ou bleu pour les efforts considérables qu'ils ont accomplis. M. Guillebert retient notre attention pour l'excellent travail réalisé avec ses sujets à manteau barré.

En regrettant comme seule ombre au tableau, que les cages de Bouvreuils fussent pour des raisons matérielles installées sur deux hauteurs, nous félicitons tous les participants du National 77, et leur donnons rendez-vous encore plus nombreux et avec une qualité supérieure en 1978.

PALMARÈS DU CHAMPIONNAT

Classe des "Archangels" :

1) Michel-Amadry	30 points
2) Carnière	30 points
3) Biet	29 points

Classe "Autres variétés" :

1) Passerieux	29 points
2) Biet	27 points
3) Magne	27 points

Le Président : Christian RAOUST

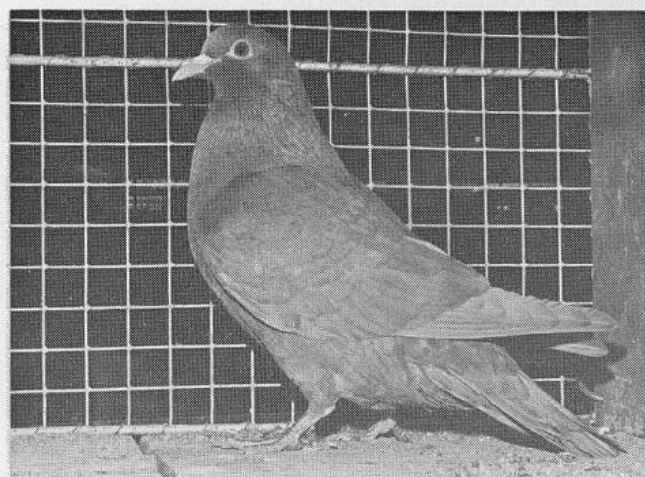
CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CARNEAU

Qualité et quantité, telles sont les deux caractéristiques majeures du Championnat de France 1977 du Carneau. Soit un excellent millésime, brillant et généreux.

Les nombres sont éloquentes : au total, 553 sujets dont 116 jaunes et 344 rouges unicolores, 93 sujets à marques blanches ; 7 variétés étaient représentées (il ne manquait que les jaunes à épauettes) ; 36 membres du C.C.F. concouraient. On remarquait une brillante présentation de sujets à croupion blanc : 26 jaunes et 45 rouges et des sujets à croupion blanc et épauettes particulièrement bien dessinés.

Quatre juges se partagèrent la besogne : MM. Cros, Le Carrer, Tamburini et Mme Francqueville. Leur tâche fut particulièrement ingrate car en ce matin du Jeudi 3 Novembre, un ciel sombre ne laissait filtrer qu'une lumière parcimonieuse. Vu dans une demi-obscurité, le plumage du Carneau donne l'impression d'être très foncé, voire plombé. La couleur des yeux est très difficile à apprécier : la pupille s'agrandit et l'iris se rétrécit. Jusqu'à 10 h, on se demanda s'il valait mieux regarder les couleurs à la lumière artificielle du hall ou dans la pénombre extérieure. Les allées et venues des cages aux portes vitrées furent nombreuses et, vers 13 h, les juges avaient l'impression d'avoir parcouru des kilomètres. Malgré leur profond désir de bien faire, il est possible qu'ils aient commis des erreurs ; le transport de tous les pigeons à l'extérieur du hall, n'était pas réalisable dans le temps alloué au jugement.

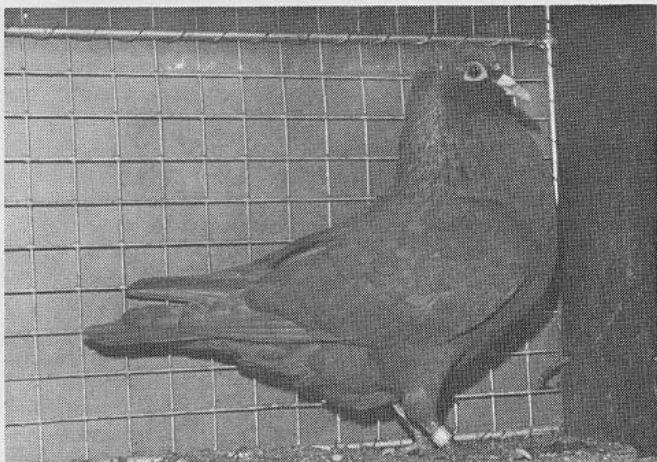
Mis dans l'impossibilité de bien voir les couleurs, les juges ont donc d'abord observé les formes. Ensuite, les sujets de forme correcte, pouvant accéder au 1^{er} Prix ou au Prix d'Honneur, ont été emmenés à l'extérieur pour l'examen des couleurs. Dans ces



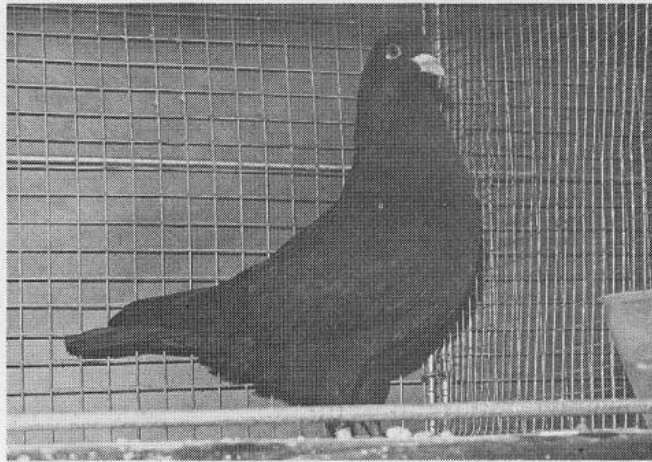
Carneau jaune
Mâle Champion
P.H. à M. Darfeuille (Photo Ebner)

conditions, malheur aux sujets nerveux, non habitués à la cage d'exposition, se présentant mal. Dans n'importe quel cas, ils sont désavantagés, mais ici plus encore ; le temps dont disposaient les juges pour les observer fut réduit par leurs nombreux déplacements.

Dans l'ensemble, le type du Carneau continue de s'améliorer. Il n'y avait, dans ces 553 sujets, presque pas de Carneaux trop forts, trop grands, trop longs et dépassant de beaucoup le poids standard, tels qu'on en voit encore malheureusement dans certaines régions. Signalons que ces sujets hors gabarit ont, le plus souvent, une tête grossière, un bec trop fort, des morilles épaisses alors que le standard préconise : « bec grêle — tête moyenne, assez allongée, le crâne formant une courbe régulière, sans partie saillante ou aplatie. Éviter les têtes trop épaisses avec le front saillant ». La plupart des sujets exposés, de taille



Carneau jaune
Femelle Championne
P.H. à M. Coudurier (Photo Ebner)



Carneau rouge
Mâle Champion
P.H. à M. Gaume (Photo Ebner)

moyenne, bien équilibrés, répondaient aux normes du standard. C'est du bon travail dont les membres du C.C.F. peuvent être fiers.

Les yeux également sont bien meilleurs que ceux qu'il était coutume de voir il y a quelques dix ans, surtout chez les jaunes : bien tricolores, le cercle extérieur d'un rouge orangé vif, chez beaucoup de sujets.

Pour la couleur, les résultats sont un peu moins satisfaisants ; on a vu encore trop de sujets au manteau nuageux, à la queue trop claire ou grisâtre ; il est vrai que c'est la pierre d'achoppement de la race. Une couleur uniforme et chaude ne peut être obtenue qu'après élimination impitoyable des sujets qui présentent des traces d'écaillage, même légères.

Voici les caractéristiques des 6 champions :

mâle rouge n° 656 à M. Gaume :
élégant, bien typé.

femelle rouge n° 860 à M. Coudurier :
fine et bien équilibrée.

mâle jaune n° 509 à M. Darfeuille :

femelle jaune n° 563 à M. Coudurier :
parfaitement équilibrés et identiques, on les croirait sortis du même moule.

mâle jaune à croupion blanc n° 928
à M. Coudurier :

très bon type, marque nette, tranchée.

femelle rouge à croupion blanc et épaulettes
n° 1001 à M. Castéran :

excellent type, couleur remarquable, très bien marquée.

Au classement général, c'est M. Coudurier qui remporte la 1^{re} place avec panache, pour la 4^e fois consé-

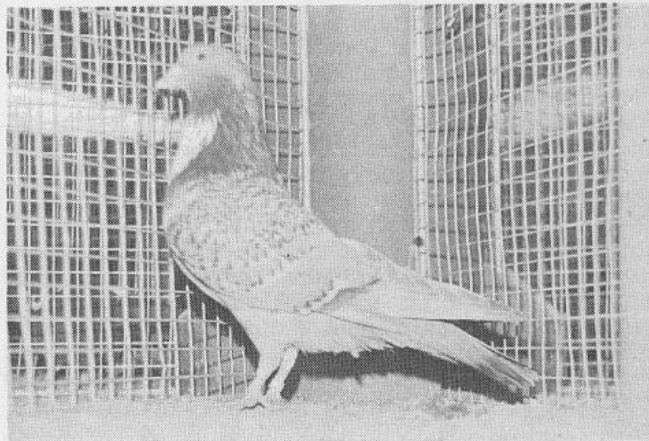
cutive (62 points). Le brillant second, M. Darfeuille (58 points) a les dents longues, de même que MM. Cahu, Castéran, Crossouard, Dejoie, Trédan, Mme Poisson, MM. Lortet et Villain (de 54 à 48 points) ; parions que dans les années qui viennent, la lutte sera serrée !

Enfin, notons que le G.P.H. des races françaises a été attribué à un très beau couple jaune, n° 479, à M. Coudurier.

Rien de cela n'aurait été possible sans l'hospitalité du Syndicat Limousin Avicole et Apicole et son excellente organisation. L'éloge de cette Société n'est plus à faire. Dans l'immense hall de Limoges - La Bastide, elle a groupé cette année 3:052 cages, séparées par de larges allées et, la plupart, disposées sur un seul rang. Une décoration sobre de plantes vertes, de jolies volières, quelques stands agrémentaient l'ensemble. L'accueil chaleureux donne envie de revenir. Un grand merci à Monsieur et Madame Augier et toute leur équipe efficace et sympathique. Merci également pour les magnifiques objets d'art en porcelaine qu'ils ont offerts à nos champions.

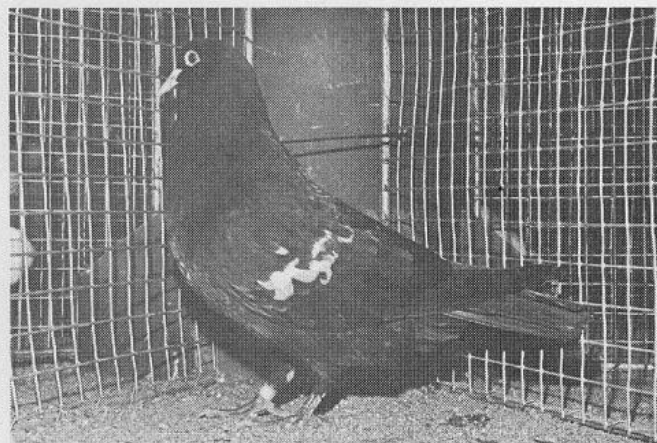
J. FRANQUEVILLE,
Présidente du Carneau Club Français.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CAUCHOIS



Cauchois maillé jaune
P.H. à M. Lafond (Photo Ebner)

Nous regrettons que le compte-rendu du Championnat du Cauchois ne nous soit pas parvenu.



Carneau rouge à épaulettes et croupion blanc
Femelle Championne
P.H. à M. Casteran (Photo Ebner)

Grâce à la gentillesse de nos amis du Syndicat Limousin Avicole et Apicole, "Le Fantail-Club Français" organisait à Limoges, les 5 et 6 Novembre derniers, son premier Championnat de France du Pigeon Queue de Paon. Cette manifestation venait un peu tôt, de nombreux sujets n'ayant pas encore terminé la mue. C'est en grande partie à cause de cela que ce premier "national" n'a tenu que partiellement ses promesses.

147 sujets engagés en 11 variétés ; absents ou éliminés : 61 (soit 41,496 %, statistique de notre ami E. Tamburini), nombre record qui ne fit pas, loin s'en faut, l'unanimité tant auprès des éleveurs que des différents juges qui eurent l'occasion de passer devant les cages. A décharge, il faut préciser qu'une bonne quinzaine de sujets arrivèrent directement d'une autre exposition, le matin même du jugement et se présentèrent dans un état de fatigue trop important pour prétendre obtenir une récompense reflétant leur valeur réelle.

Cinq P.H. seulement, partagés entre deux éleveurs et dix-sept premiers prix. Comme prévu, les Blancs arrivent nettement en tête et sont, d'une manière générale, beaucoup mieux typés : les corps sont plus ronds, plus petits (signalons à ce propos qu'un Queue de Paon mâle doit mesurer environ 15 cm du sol au sommet du jabot) et plus bas sur pattes. Un P.H. à M. Frindel, trois P.H. dont le champion à M. René Jean.

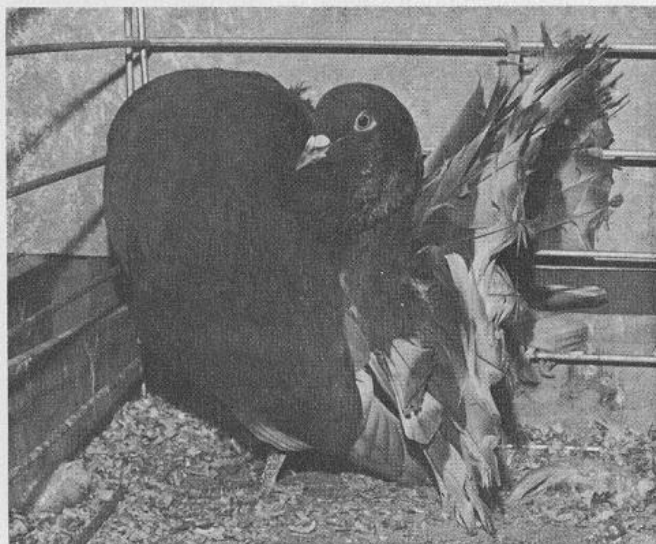
Il y avait quelques très bons sujets qui n'ont pas dépassé le 1^{er} Prix, sans doute par manque de condition, en particulier une femelle à M. Brouillet et un mâle à M. Robert Jean qui m'ont paru mériter beaucoup mieux. Pas de P.H. en mâle adulte ni en femelle jeune.

En noir, quelques bonnes choses, compte tenu de la plus grande difficulté : M. Létang en particulier aurait mérité le P.H. pour un type bien marqué et une bonne couleur sur quelques-uns de ses sujets.

En rouge et jaune, rien de vraiment bon mais deux sujets corrects à MM. Bécard et Gautsch.

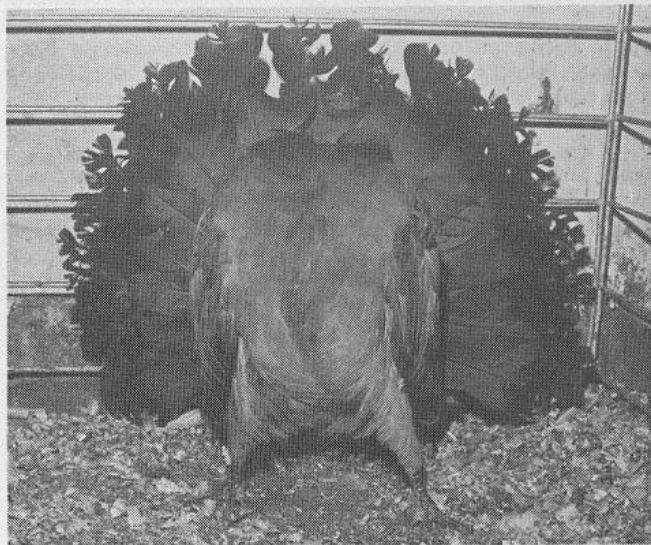
Dans les bicolores, M. Ebner présentait ses Queues Inverses et n'obtint malheureusement pas la consécration pour ces variétés difficiles. Juste retour des choses, en jaune à queue miroitée où son 1^{er} Prix décroche le titre de champion bicolore. Un sujet moyen mais une variété extrêmement difficile à réussir.

Les sujets à manteau, peu nombreux, auraient cependant pu prétendre à mieux. Pour terminer, les bleus (barrés et martelés) : un excellent sujet, P.H., à M. Frindel, témoin d'une sélection déjà très avancée. Ce sujet, en balance pour le titre de champion, n'a été



Champion de France
Queue de Paon bicolore
Propriétaire : M. Ebner (Photo Ebner)

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU QUEUE DE PAON



Champion de France
Queue de Paon bleu
Propriétaire : M. Frindel (Photo Ebner)

battu qu'à cause de sa couleur et de ses barres qui pourraient être plus nettes (couleur du manteau en particulier).

L'opposition des types anglais et allemand n'a rien apporté de très concluant, montrant surtout qu'ils seraient complémentaires. La victoire du premier sur le second n'est que la concrétisation de l'opinion du juge. Il aurait pu en être tout autrement ; en tenant compte de la qualité des sujets, aucun jugement sans doute n'aurait pu faire l'unanimité.

Il sera bon à l'avenir de conjuguer le meilleur de l'un et de l'autre, ce qui ne pourra que servir la cause de notre petit pigeon.

En résumé, malgré des absents de marque, un premier championnat réussi, une expérience bénéfique que nous reconduirons en 78, en l'améliorant au maximum.

Nous félicitons chaleureusement tous les éleveurs pour leur sélection et leur participation et remercions encore nos amis de Limoges.

Le F.C.F. distribua 26 coupes aux divers lauréats dont la liste figure in extenso au bulletin du Club.

Champion de France 77 :

n° 2902, mâle jeune, blanc, à M. René Jean.

Champion et meilleur sujet de sexe opposé au champion de France :

n° 2946, femelle blanche, à M. René Jean.

Champion unicolore (autre que blanc) :

n° 2963, mâle bleu, à M. François Frindel.

Champion jeune :

n° 2893, mâle blanc, à M. François Frindel.

Champion blanc adulte :

n° 2943, femelle blanche, à M. René Jean.

Champion bicolore :

n° 3009, femelle jaune à queue miroitée, à M. Herbert Ebner.

Prix d'Élevage :

René Jean (50 pts), François Frindel (36 pts), Herbert Ebner (34 pts).

Le Championnat 1977 est mort, vive le National 1978 !

René JEAN,
Président du F.C.F. - Juge S.C.A.F.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU SOTTOBANCA

Pour la deuxième année consécutive, le Sottobanca Club Français a organisé son Championnat National au sein de l'Exposition d'Aviculture de Limoges. Le cadre immense du Palais des Expositions de La Bastide et l'organisation remarquable ont constitué une toile de fond exceptionnelle au déroulement du Championnat.

La présentation de Sottobanca s'est montrée à la hauteur pour la circonstance. Une très nette amélioration tant au niveau de la quantité (215 cages) que de la qualité par rapport à 1976. Une quarantaine d'éleveurs participant et une panoplie quasiment complète de toutes les variétés dénotant une excellente vivacité du Club et de la race.

Avant d'en venir directement aux résultats de la confrontation, il est important de mettre en évidence les qualités remarquées chez les sujets exposés, mais également les carences encore nombreuses sur plusieurs points.

Au sein des aspects négatifs, trois secteurs essentiels sont à considérer : la structure (coquille), la forme et la... couleur.

La coquille du Sottobanca : malgré les nombreuses mises au point publiées, les précisions nouvelles du standard ne semblent pas avoir été comprises par tous. Ou tout au moins posent de gros problèmes de réalisation pour certains. Tout d'abord éviter une coquille étroite et fine, qui en plus d'être "inesthétique", surmonte une tête présentant trop souvent une ascendance "Mondain français" récente. Proscrire également avec énergie rosettes et crinière qui sont un défaut particulièrement grave. Le standard précise bien : « ...elle forme vue de face une portion de cercle bien arrondie, dépassant légèrement les côtés de la tête (1 cm environ de chaque côté) ...et ne doit pas comporter de rosettes aux extrémités... La coquille est renforcée par les plumes de la nuque sans descendre en crinière... ». Le problème est très vaste et l'on pourrait en épiloguer longuement. Notre but étant néanmoins de faire ressortir les défauts les plus remarquables, parlons maintenant de la forme et du poids.

Les sujets que nous avons eu à étudier étaient pour la plupart compris dans des limites de poids raisonnables (environ 800 g). Quelques-uns par contre, faisaient franchement pitié pour ne pas dire honte. Il est inadmissible de voir encore en exposition et pis lors d'un championnat, des pseudo-Sottobancas d'environ... 4 à 500 g. Hors des critères de poids, mettons également l'accent sur le "surplus" de longueur particulièrement chez les Chamois et les Noirs. Il faut s'attacher à sélectionner des sujets forts mais courts. Tout étant bien entendu question de proportion. Il ne faut pas pour cela retomber dans l'excès inverse et ressentir par trop comme nous l'avons souligné ci-dessus, un apport néfaste de "Mondain français". En ce domaine, les variétés les plus menacées sont le bleu, l'argenté et le meunier.

Le dernier problème d'ordre général, que nous devons souligner à propos de ce championnat est relatif aux variétés ou plus précisément à la définition des coloris. Le standard précise : « Toutes les couleurs bien définies sont admises... ». Bien définies ne veut néanmoins pas dire n'importe quelle couleur sous n'importe quelle appellation. Dans tous les cas il faut rechercher les couleurs les plus pures. Éviter autant que faire se peut d'exposer des sujets parfois remarquables quant à la forme et à la structure mais de couleur fantaisiste. Respecter également l'appellation d'un coloris, cela évite de briser l'harmonie d'une présentation à cause de sujets mal dénommés.



Femelle Sottobanca 1976 - Propriétaire : M. Michel Demizieux

A ces quelques remarques générales pourraient s'ajouter quelques problèmes spécifiques à chaque variété. S'efforcer d'obtenir un bec blanc rosé avec un "coup de crayon" à l'extrémité, ainsi qu'un tour d'œil bien rouge chez les noirs, les bleus, les meuniers et les argentés. Surveiller la pigmentation de l'œil et du tour d'œil chez les blancs. Sélectionner sévèrement la couleur du plumage chez les rouges. Ne pas confondre "papillotés" et "plaqués".

Ces quelques critiques étant formulées, l'on se doit de ne point ignorer les points positifs.

Il s'agit de la remarquable présentation de blancs... à l'œil de coq (s'il est encore besoin de préciser pour certaines personnes) de M. Millet. Le poids s'améliore nettement. De très bons chamois, s'approchant de la perfection et "managés" par les "Sénateurs du Sotto" MM. Moulard, Poussardin et Demizieux ; félicitons à cet effet M. Moulard qui a obtenu le G.P.H. pigeons étrangers de rapport avec une bonne femelle chamois. Les noirs ont fait également de nets progrès tant en forme qu'en couleur. Certains d'entre eux peuvent rivaliser sans aucune gêne avec les chamois. Le pavillon Noir est porté haut par l'équipe tarnaise de MM. Moulet, Collatuzzo et Escande. Les bleus, les argentés et les meuniers progressent lentement mais sûrement. Leur... "lien de parenté" avec le Mondain français finit par n'être plus qu'un mauvais souvenir. Soulignons les efforts de MM. Claude, Gardin et Vitrac. La surprise la plus agréable est certainement venue des rouges qui, après une période de net déclin, font à nouveau surface. Bons sujets présentés par MM. Gardin et Vitrac.

Ce deuxième championnat du Sottobanca a permis au S.C.F. de faire le bilan sur l'évolution de la race. L'Assemblée Générale qui a clôturé la manifestation a étudié minutieusement tous les problèmes qui ont pu se poser et va s'appliquer à les résoudre afin que la très nette progression enregistrée ne soit pas qu'un prélude.

PALMARÈS DU CHAMPIONNAT

Champion sur 4 sujets : M. Vitrac Claude.

Vice-champions sur 4 sujets : MM. Moulard Jean et Poussardin Henri.

Meilleur sujet blanc : M. Millet Yves.

Meilleur sujet bleu : M. Vitrac Claude.

Meilleur sujet chamois : M. Moulard Jean

Meilleur sujet noir : M. Collatuzzo Joseph

Meilleur sujet rouge : M. Vitrac Claude.

Meilleur sujet autres variétés : M. Claude Pascal.

Le Président : Christian RAOUST



JOURNÉE D'ÉTUDES SUR L'ÉLEVAGE DU PIGEON

ANGERS, 24 NOVEMBRE 1977

Compte rendu par J. FRANCQUEVILLE

Le 24 Novembre 1977 avait lieu, à Angers, dans une salle du Crédit Agricole, une conférence sur l'élevage du pigeon et de la caille, organisée par l'Institut Technique de l'Aviculture.

Le matin, les conférenciers, Monsieur P. Corcelle et le Docteur Verger traitèrent différentes questions vitales de l'élevage du pigeon. Ils s'adressaient à un public composé surtout de professionnels.

Certes, les objectifs des professionnels et ceux des amateurs sont différents mais les grands principes d'élevage sont valables pour les uns et les autres, particulièrement en ce qui concerne la nutrition et la pathologie.

Nous ne pouvons rapporter ce qui s'est dit en 4 heures mais nous pensons en avoir extrait l'essentiel.

..

Dans un premier temps, un exposé de J.-P. Sinquin, chef de la Division Économie de l'I.T.A.V.I., traitait la production et le marché du pigeon. Nous en avons retenu quelques passages que nous donnons à titre indicatif.

La production française de pigeon de chair ne dépasserait guère 2.500 tonnes, soit environ 8 millions de pigeons par an. Cette production est en diminution avec la disparition progressive de l'élevage fermier traditionnel destiné, pour une part, à l'auto-consommation.

La mise en place d'unités importantes de plusieurs milliers de couples ne compense pas la disparition rapide de la production traditionnelle. Le pigeon devient rare en France. La consommation n'atteint pas 50 g par habitant et par an, ce qui signifie qu'un français sur cinq consomme un pigeon par an.

Les prix sont en hausse constante. Depuis 1976, il n'y a plus beaucoup de cotations. En octobre 1977, le petit pigeon (moins de 250 g) s'est vendu à 8 F la pièce, le moyen (300 g) à 10 F et le gros (400 g) à 12,25 F.

Les ventes en direct représentent la part la plus importante de la commercialisation. Les prix obtenus ainsi sont bien plus rémunérateurs.

Les échanges avec les pays étrangers sont faibles mais globalement déficitaires.

Exposé de M. Pierre CORCELLE

Après une entrée en matière dans laquelle il demandait la participation active de l'assistance au débat suivant son exposé, M. Corcelle rappelait les données essentielles sur un certain nombre de chapitres majeurs : bâtiments, alimentation, création et conduite d'un élevage, gestion économique d'un élevage.

M. Corcelle insista pour que cette réunion soit comme une auberge espagnole, car chacun peut apprendre à tout le monde le résultat de ses essais, expériences, échecs, réussites. C'est à ce prix seulement qu'on pourra faire progresser l'élevage du pigeon.

LES BATIMENTS

Quand on a commencé à faire du pigeon en France (création d'élevages assez importants), les premiers bâtiments étaient d'un type assez semblable à celui que les Américains avaient mis au point : une aire de ponte et de couvaison réduite et une très grande volière. A la suite de multiples essais, ayant éprouvé les inconvénients de ce type de bâtiments dans un élevage extensif, j'en suis revenu, personnellement, à une conception infiniment différente que je continue d'ailleurs à exploiter, qui n'est pas forcément la vérité mais qui présente un certain nombre d'avantages. Il faut également constater que le climat dans lequel nous faisons des pigeons en France est extrêmement variable du nord au sud et si les conditions qui prévalent dans les Landes ou le sud-est méditerranéen se rapprochent dans une certaine mesure des conditions américaines où les pigeons se font surtout dans les états du sud-est, le climat qui prévaut dans toutes les autres régions n'est pas du tout le même et cela conduit à des types de bâtiments tout à fait différents au point de vue conception, avantages et inconvénients. Le bâtiment classique pour les 3/4 de la France, c'est un bâtiment avec un toit à une pente ou à deux pentes, du type avicole, divisé en parquets, donnant sur une volière.

A une pente, parce que cela permet une orientation identique et la meilleure possible pour tous les bâtiments qui sont parallèles et en particulier pour bénéficier du soleil d'hiver incliné ce qui est extrêmement important dans le cas du pigeon.

A deux pentes, parce que cela permet l'économie d'un long pan et le plus haut, mais cela oblige à l'exposition d'une volière dans un très mauvais sens, encore qu'il n'ait jamais été prouvé qu'une volière exposée au nord donne des résultats inférieurs à ceux d'une volière au sud.

Quelle matière utiliser pour la couverture ? : l'onduline, l'aluminium, le fibro, les tuiles ; le seul avantage d'une couverture légère du type alu ou tôle galvanisée éventuellement, quoi que ce soit plus léger, c'est que cela suppose une charpente infiniment plus légère. Au prix actuel du bois et de la construction, c'est un facteur extrêmement important à prendre en considération. D'autre part, l'aluminium reflète la chaleur et la lumière dans des proportions assez sensibles ce qui, dans les pays à été chaud, n'est pas négligeable.

Enfin, c'est un matériau qui vieillit parfaitement. Il est impu-

tescible, imperméable aux rats, donc il présente un certain nombre d'avantages. Il est cher. Autres matériaux : la tôle galvanisée vieillit moins bien. Le fibro, classique en aviculture est très lourd, ce qui suppose une charpente beaucoup plus solide ; le fibro vieillit relativement mal. On peut utiliser l'onduline à la limite mais elle n'est pas imperméable aux rats, ne vieillit pas trop bien si elle n'est pas bien fixée, c'est donc le dernier matériau à employer. Les tuiles peuvent être imposées par les services de l'environnement ; il y a de très grandes précautions à prendre quand on bâtit un pigeonnier en fonction des contraintes imposées par les services de l'urbanisme dans les zones protégées. De plus, les tuiles sont un matériau lourd et coûteux.

L'isolation est une question de climat. Dans les climats méditerranéens, elle n'est pas du tout la même que dans les climats nordiques, alsaciens..., elle est toujours intéressante dans les climats froids, elle peut l'être dans les climats chauds, uniquement en plafond pour éviter une chaleur trop importante dessous. Elle présente l'inconvénient, quelle qu'elle soit, d'être détruite par les souris, les oiseaux, à moins qu'on y mette un doublage très coûteux.

Les volières. Faut-il une volière ou non ?

On peut élever des pigeons sans volière. Personnellement, je ne suis pas persuadé que ce soit une solution idéale, parce que, d'une part, les mètres carrés de volière ne coûtent pas cher, d'autre part, c'est une excellente soupape de sûreté quand vous entrez dans le pigeonnier pour nettoyer, vérifier quoi que ce soit ; les pigeons ne vous gênent pas. Il faut qu'elle soit d'un accès facile, on ne doit pas être obligé d'en faire le tour pour y rentrer ; cela suppose une petite volière. L'expérience montre qu'une petite volière suffit largement parce que le pigeon peut profiter de l'ensoleillement et de la pluie. On aurait tort de s'en passer.

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DU PIGEONNIER

Division. —

Combien de couples mettre ensemble ?

Après avoir fait un certain nombre d'essais, je pense qu'il y a deux chiffres, deux ordres de grandeur, différents suivant qu'on se place du point de vue théorique et du point de vue pratique. Soins, de dépenses difficilement compatibles avec un rendement seul mais cela suppose un certain nombre de contraintes, de soins, de dépenses difficilement compatibles avec un rendement industriel.

Sur le plan pratique, 16 à 25 ou 30 couples représentent la fourchette dont il ne faut pas trop sortir mais c'est une opinion personnelle.

Les pondoires. —

Toutes les possibilités sont ouvertes. J'ai essayé 4 ou 5 types différents. J'en ai retenu un qui est le pondoire Eggleston du nom de son inventeur aux U.S.A., à tiroirs posés sur des tasseaux, ou des glissières, doubles (ceci est impératif) avec ou sans coupelle — cela dépend du choix qu'a fait l'éleveur, du système de nettoyage adopté, de la litière au sol. Les dimensions paraissent être, au minimum de 30 cm au carré pour la surface individuelle d'un pondoire même pour les races dites grosses, en dehors des très gros pigeons d'amateurs, la hauteur étant de 28 à 30 cm. Le matériau : briques, bois, contreplaqué, fibrociment. Le fibrociment, bien qu'il soit plus difficile à travailler, présente beaucoup d'avantages sur le plan de l'imperméabilité, de l'impurescibilité, de la non pénétration par les microbes, ce qui est très important. De plus, il décourage les invasions de poux rouges.

Le matériel pour l'alimentation. —

J'ai commencé avec des trémies copiées sur celles que j'avais vues aux U.S.A., avec libre-service, très pratiques.

Beaucoup de gens ont expérimenté d'autres types depuis la distribution journalière dans des trémies horizontales jusqu'à la chaîne d'alimentation sophistiquée emmenant dans trois goulottes une espèce de grain donnée.

Le système des trémies donne satisfaction dans la mesure d'une alimentation à volonté.

Les abreuvoirs. —

Selon le cheptel, on utilise des abreuvoirs siphonés à contenance limitée — il en existe d'excellents dans le commerce, très pratiques et pas chers — ou en élevage intensif des abreuvoirs automatiques. Jusqu'à présent, il n'existait qu'un système : coupelle avec ressort. Il est apparu depuis peu sur le marché un autre système qui est le même que l'abreuvoir siphonné à capacité limitée, c'est-à-dire une cloche avec des ouvertures où les pigeons ne peuvent passer que la tête mais l'abreuvement est automatique. Ces abreuvoirs sont alimentés par un tuyau avec un flotteur à l'intérieur. Cela fonctionne bien et n'est pas beaucoup plus cher. Le niveau est constant, l'abreuvoir ne se salit pas, du moment qu'on prend la précaution de le surélever.

La litière. —

Il y a la litière classique : terre battue, sable, béton, rafles de maïs, la sciure de bois, les copeaux... Il y a aussi l'absence de litière, le sol étant un grillage ou un plancher. Aux U.S.A., on élève beaucoup de pigeons directement sur plancher, sans nettoyer. Chaque fois que j'ai essayé cette formule, j'ai échoué ; si se formait des amoncellements de fientes qui ne séchaient pas, le moindre problème de diarrhée était insurmontable. Je n'ai jamais été dans les conditions climatiques des états de la côte

sud-est des U.S.A. où le climat est infiniment plus chaud et plus sec. Il faut éliminer le sol en béton ou ciment nu. On recouvre le sol d'un matériau absorbant (le sous-sol doit être étanche aux rats) : sable, tourbe. Les copeaux et la sciure de bois volent beaucoup ; la paille, c'est la tentation, pour le pigeon, de nicher à terre.

Le sable sec (4 à 5 cm d'épaisseur) présente l'avantage de ne devoir jamais être changé ; à la limite il faut en rapporter de temps en temps du neuf et enlever le plus gros des plumes qui s'accumulent au moment de la mue. J'ai eu ce type de litière pendant une dizaine d'années. Le grillage à ses partisans et ses détracteurs. Quand j'ai commencé à utiliser le grillage, il devait apporter, dans mon esprit, une diminution très sensible du parasitisme sous toutes ses formes, il devait supprimer la recontamination. Ce fut un échec total à ce point de vue : j'ai autant de parasitisme sur grillage que sur sable. Par contre, ce que le grillage m'a apporté, — ce n'est pas le cas partout — c'est une absence totale de nichées au sol, ce qui est un facteur non négligeable (problème de piquage).

Le conditionnement du bâtiment. —

Faut-il chauffer ou non ? Éclairer ou non ?

Le pigeon lui-même n'a pas besoin de chauffage, on peut élever des pigeons à la température ambiante voisine de 0° ou inférieure, ou à 15 ou 20°. Mais ce qui est essentiel, c'est que le pigeon adulte qui a des petits puisse boire régulièrement toute la journée. Un arrêt de la distribution de l'eau (eau gelée) a des répercussions graves sur le nourrissage des jeunes. Le chauffage sert uniquement pour avoir une température positive. Pour empêcher l'eau de geler dans les abreuvoirs, on peut utiliser plusieurs moyens mais ils sont plus complexes que celui qui consiste à utiliser un moyen de chauffage de pigeonier qui permet d'avoir une température de + 2° ou + 3° (radiateur à gaz par exemple, pendu dans le pigeonier, poêle à mazout).

L'éclairage. —

Comme tout oiseau, quel qu'il soit, le pigeon réagit à une augmentation ou une diminution du temps d'éclairage en ajustant sa ponte à cette variation. Pour un éclairage de 8 h de jour, si l'on adjoint un éclairage artificiel, dans les dix jours qui suivent, on aura une ovulation stimulée. La diminution de la journée naturelle ou la coupure d'un éclairage conduit à une baisse de ponte.

Ce n'est pas si simple pour le pigeon que pour la poule. Le pigeon est un animal qui se fatigue beaucoup au moment de la mue. L'expérience (bien que limitée et incomplète) montre que toutes les fois qu'on éclaire le pigeonier très tôt, en août-septembre, on peut avoir une production très convenable, voire stationnaire jusqu'à la fin de l'année mais on le paie d'un creux par la suite.

Faut-il, compte tenu des variations saisonnières des prix, éclairer en automne pour avoir une production convenable pour Noël, quitte à le payer trois mois plus tard quand les pigeonneaux valent moins cher ou faut-il ne pas éclairer et attendre que la production reprenne naturellement au printemps ?

Discussion

1^{re} intervention : Vous venez d'exprimer l'importance de l'éclairage sur la ponte. Combien de pontes successives peut-il y avoir dans une année civile ?

Réponse : Pour un pigeon livré à lui-même, non éclairé artificiellement, pour une race de ponte moyenne, on peut estimer que le délai entre 2 pontes est de 28 à 33 jours entre le mois de janvier-février et le mois d'août et que ce délai varie de 40 à 45 jours d'août à février.

Si l'on éclaire en ajoutant à partir de septembre les heures de lumière qui manquent, le matin de préférence pour arriver à 14 h 30 de lumière totale, on peut obtenir des intervalles entre pontes de 32 à 35 jours.

2^e intervention : Nous avons fait des essais qui confirment les chiffres que vous venez de donner ; 14 h d'éclairage, 32 jours. Ce qui nous intéressait, c'était de passer cette mauvaise période de l'automne et, en éclairant, on arrive ainsi en janvier sans problèmes, mais ensuite, c'est la catastrophe. Ce qu'on a réalisé l'année suivante, c'est une mue provoquée : on en a réduit la durée, on perd 45 à 50 jours et on redémarre très fort alors qu'après une mue naturelle, c'est plus lent à repartir. Mais il est indispensable lorsqu'on fait un éclairage continu de prévoir un arrêt par an, une mue artificielle ; si l'on a plusieurs parquets on peut échelonner les mues et avoir une production à peu près constante.

3^e intervention : Comment avez-vous provoqué cette mue ?

Réponse : On éteint d'abord la lumière pendant 2 jours, ensuite on arrête l'eau pendant 2 ou 3 jours et puis l'aliment 8 jours.

4^e intervention : Que faites-vous des œufs et des petits ?

Réponse : On perd généralement les œufs. En parquets décalés on peut faire adopter les petits par d'autres parquets.

Intervention de M. Corcelle :

Il y a des variations très importantes de production automnale dans une même race, d'un couple à un autre et entre races différentes.

Les races de format plus réduit ont les pontes les meilleures. Il y a 20 à 25 % des couples qui ne présentent pas de ralentissement supérieur à 2 ou 3 jours entre le printemps et l'automne et ceci pendant toute l'année et pendant 6 ou 7 ans. La sélection doit être établie sur cette donnée.

5^e intervention : Ne faut-il pas respecter un certain nombre de règles pour le repos des sujets ?

Réponse : La mue provoquée peut être le moyen d'être sûr que tous les couples se reposent.

6^e intervention : Y a-t-il une mortalité au cours de cette mue provoquée ?

Réponse : Beaucoup moins que chez les poules pondeuses, sur 20 couples, 1 ou 2 sujets.

7^e intervention : Quelle doit être la densité des pigeons au m² ?

Réponse : Moins il y en a, mieux cela vaut. Les problèmes sanitaires ou sociaux sont strictement proportionnels à la densité.

Normes à ne pas dépasser : 5 adultes au m² dans des bâtiments rationnels et 3 adultes au m² dans des bâtiments de récupération.

8^e intervention : Peut-on faire élever jusqu'à 4 petits par couple ?

Réponse : On peut avoir des taux d'éclosion corrects dans des petits incubateurs mais le problème est le nourrissage des jeunes ; on n'a jamais réussi à reconstituer un lait de jabot pouvant assurer la survie du pigeonneau. L'adoption de 3 petits par couple est possible, 4 c'est une exception. Pas plus d'un couple sur 60 est capable d'élever 4 pigeonneaux sans encombre.

9^e intervention : Connaissez-vous les raisons du piquage ?

Réponse : Il y en a une assez générale, c'est la présence de vers capillaires en particulier qui provoquent des phénomènes de nervosité, du gaspillage, du piquage, etc...

Il existe certains couples qui, en même temps, nourrissent leurs petits d'une façon normale et les scalpent. Il en existe qui mangent les plumes de leurs petits au fur et à mesure de leur apparition jusqu'à laisser un pigeonneau de 4 semaines totalement nu, même si on leur injecte des complexes minéraux, des acides aminés soufrés. Ils semblent inguérissables.

Quelqu'un signale : un couple dont la femelle mangeait les plumes de ses petits fut mis en liberté ; elle s'est débarrassée de ce vice après trois couvées faites dans ces conditions. C'est peut-être parce qu'elle a trouvé ce qui lui manquait en captivité.

Autre raison possible : C'est peut-être aussi un problème de claustrophobie.

10^e intervention : Si l'on se base sur les chiffres cités ci-avant, un couple devrait pondre une vingtaine d'œufs par an et élever environ 18 pigeonneaux.

Pourquoi ne dépasse-t-on pas 13 pigeonneaux environ par couple ?

Réponse : Sur les 18 œufs pondus annuellement, il y a un taux d'éclosion de 80 %, c'est-à-dire un peu plus de 16 pigeonneaux nés. Or 1 ou 2 pigeonneaux sont écrasés ou blessés. Ensuite, il y a des pertes normales inhérentes à tout petit oiseau, rarement inférieures à 3 ou 4 % jusqu'à l'abattage. Donc le chiffre de 13 est déjà très appréciable. Sur un effectif très important, le chiffre de 12 pigeonneaux vendus par couple et par an, est satisfaisant.

11^e intervention : On peut enlever des œufs clairs à une pigeonne après les avoir mirés elle pond à nouveau, très vite.

Réponse : C'est exact, si on lui enlève ses œufs 8 jours après la ponte, elle pond à nouveau 10 jours après. Si on les laisse plus de 8 ou 9 jours, le cycle hormonal est déclenché ; on ne peut plus rien changer. On peut mirer les œufs avec une lampe électrique 4 à 5 jours après la ponte.

12^e intervention : Connaissez-vous des parquets d'une centaine de couples ? Quels sont les problèmes ?

Réponse : Une pagaille monstre. Il y a toujours un certain pourcentage de trouble-fête. Plus il y a de pigeons ensemble plus il y a de chances qu'il s'en trouve un. Un seul perturbateur dans un parquet suffit à semer la pagaille.

13^e intervention : Est-il possible de construire des bâtiments inaccessibles aux souris ?

Réponse : Peut-être, mais à quel prix ?

Peut-on utiliser des appareils à ultra-sons pour éloigner les souris ?

Réponse : L'expérience serait intéressante à faire.

Moyens de lutte contre les souris évoqués :

Les anticoagulants limitent les populations et les pigeons n'y sont pas sensibles. On trouve des anticoagulants sous forme de granulés mais certaines souris les refusent. On emploie des coagulants liquides dont on imprègne les graines, le blé en particulier ; les souris les mangent mais les pigeons aussi, il n'y en a donc plus pour les souris. Produit ayant donné satisfaction : supercaid, présenté sous forme d'avoine décortiquée. Les chats peuvent être habitués à vivre avec les pigeons. Le problème est de laisser au chat le libre accès au pigeonier, donc de pratiquer une ouverture qui sera aussi une voie d'accès pour les rats.

On peut mettre les coagulants dans de l'eau de boisson, dans les couloirs. L'ennui, c'est que les souris ne sont pas souvent dans les couloirs mais dans le pigeonier même. Il faut repérer leurs traces de passage. On peut aussi mettre les appâts dans des tuyaux ou de petites caissettes qu'il faut avoir soin de débarrasser régulièrement des plumes qui s'y amassent.

On attribue souvent aux souris les dégâts causés par les loirs qui eux, ne sont pas sensibles aux anticoagulants.

14^e intervention : Quelles sont les normes d'aération d'un pigeonier ?

Réponse : Il faut qu'il y ait au moins 2 m³ d'air neuf renouvelé, par kilogramme de poids vif et par heure (norme utilisée pour les poulaillers).

L'ALIMENTATION

par M. Pierre Corcelle

Sur le plan des besoins théoriques, on ne sait pratiquement rien. A ma connaissance, aucune étude n'a été faite comme c'est le cas pour les poules et d'autres animaux. Sur le plan des besoins alimentaires, on s'est basé soit sur des données d'autres volatiles, soit sur des alimentations souvent empiriques, en essayant diverses formules, divers constituants, sous diverses formes et en voyant les résultats.

Ce qu'on sait, c'est qu'on peut nourrir le pigeon avec des grains ou avec des aliments composés. Les grains les plus utilisés sont, dans l'ordre des consommations :

le maïs - les légumineuses - le blé - le sorgho.

Le maïs apporte avant tout de l'énergie, mais très peu de protéines.

Les légumineuses apportent avant tout beaucoup de protéines et moins d'énergie.

Le blé est l'intermédiaire entre les deux, puisqu'il apporte une énergie moyenne et des protéines moyennes.

Consommations relatives de ces graines données à volonté :

Par couple nourrissant des petits et par an : 20 à 25 kg de maïs, 15 kg de pois, vesce ou fèves et 10 kg de blé avec des variations très importantes suivant les saisons et les stades physiologiques. Un couple qui va faire du lait de jabot ou qui en fait, a besoin de beaucoup plus de protéines qu'un couple au repos, donc va avoir tendance à consommer beaucoup plus de pois. La consommation de légumineuses est bien supérieure en période de grosse production au printemps, qu'elle ne l'est en novembre ou décembre.

Voici brièvement les teneurs nutritives des principaux grains :

- *maïs* : 3.000 calories par kg et 9 % de protéines
- *pois, vesce ou fèves* : entre 23 et 25 % de protéines et environ 2.700 calories par kg
- *blé* : 11 1/2 à 12 % de protéines et 2.700 à 2.800 calories par kg.

Dans ces protéines, ce qui est très important, ce sont les acides aminés élémentaires et en particulier les acides aminés essentiels qui sont pour les oiseaux d'une façon générale : les acides aminés soufrés (les oiseaux ont de gros besoins en soufre à cause de leurs plumes en particulier), ce sont la méthionine et la cystine d'une part et d'autre part la lysine. On a souvent dit que les fèves avaient sur le plan de la méthionine une carence considérable. Or, d'après les chiffres qu'on trouve dans n'importe quelle table d'alimentation la réalité est absolument autre : il y a une différence de teneur en méthionine entre les pois et les fèves presque négligeable et quant à moi, j'ai nourri des parquets de pigeons indifféremment avec des pois ou des fèves comme légumineuses exclusivement pendant plusieurs mois voire des années sans constater de différence de production.

Vitamines et oligo-éléments. —

Ils ont une importance considérable dans le cas des reproducteurs ; donc, comme les grains contiennent en général des teneurs insuffisantes et comme la plupart du temps ils sont déséquilibrés dans les différentes vitamines ou oligo-éléments, il importe d'en faire des apports complémentaires, en particulier aux périodes de défécance, comme la mue et en particulier en cas de problèmes parasitaires : coccidies ou vers ; la muqueuse intestinale abîmée, n'assimile plus au même rythme les différents constituants.

Les aliments composés. —

On peut nourrir des pigeons parfaitement avec des aliments reconstitués à partir de matières premières comme le tourteau de soja, les céréales, la farine de viande, de poisson, tous les ingrédients qui entrent dans la composition des aliments du bétail.

Ces aliments peuvent être complets, c'est-à-dire uniques ou complémentaires, c'est-à-dire venir en plus de certains grains. Les avantages et les inconvénients que je connais sont les suivants :

Aliments complets : L'inconvénient majeur dans le cas de parquets collectifs c'est que tous les couples sont à des stades physiologiques différents et qu'il est certain qu'ils n'ont pas des besoins alimentaires constants. Il y a donc forcément une période de gaspillage pour certains éléments.

Le 2^e inconvénient est le prix. Le prix d'un aliment complet pour pigeons, fait à partir de matières premières comme les céréales et le tourteau de soja est absolument plus élevé que le prix des constituants. L'avantage c'est que l'approvisionnement est facile, constant, régulier et qu'on peut incorporer à ces aliments tout ce qu'on veut comme additifs ; médicamenteux, vitaminiques ou autres. Il est essentiel que ces aliments soient présentés sous la forme de granulés très bien collés car le pigeon peut à la limite mourir de faim devant de la farine. Pour coller ces granulés, il existe plusieurs procédés. Un bon collage évitant plus de 2 ou 3 % de déchets, on a, la plupart du temps, recours à des liants dont les plus connus sont des produits comme le bentonite ou les lignosulfites. Il faut savoir qu'au-delà d'un certain pourcentage qui est de l'ordre de 1 1/2 % à peu près, pour les pigeons, les lignosulfites provoquent une espèce de diarrhée mécanique sans conséquences graves mais qui a l'inconvénient de rendre les fientes beaucoup plus liquides.

Aliments complémentaires des céréales : Il est facile, dans toutes les régions de France, de se procurer du maïs et du blé, ou l'un des deux mais il n'est pas facile de se procurer partout des légumineuses à un prix abordable. Un certain nombre d'éleveurs utilisent des granulés complémentaires de céréales. C'est une solution élégante au remplacement des légumineuses, compte tenu de la surestimation manifeste du prix de celles-ci. Le tourteau de soja utilisé abaisse le prix des granulés qui ainsi ne sont pas beaucoup plus chers ou même parfois un peu moins chers que les pois ou les fèves.

Les minéraux. —

Ils peuvent être incorporés dans les aliments composés. En l'absence de toute donnée bibliographique, on prendra comme référence celle des volailles reproductrices dont les besoins sont parfaitement connus. Cela semble convenir aux pigeons : calcium phosphore, oligo-éléments, vitamines équilibrées : A - D3 - E - B en particulier qui a une grosse influence sur l'éclosion. Si l'on nourrit avec des grains, il est indispensable de donner en perma-

nence un condiment minéral complet, contenant autre chose que des coquilles d'huîtres et du plâtre, ce qui est malheureusement souvent le cas des blocs-sels vendus dans le commerce.

L'eau. —

« Ne donnez pas aux pigeons de l'eau que vous ne voudriez pas boire ». Nombre de problèmes sont apportés par une eau polluée. L'eau peut être polluée par des produits tels que les nitrates, et l'ammoniac qui provoquent des diarrhées très préjudiciables. Il est donc recommandé de faire analyser l'eau utilisée.

La distribution des aliments. —

Tous les aliments sont distribués à volonté. Faut-il ou non essayer de rationner les pigeons ? A certaines périodes, les besoins quantitatifs sont moindres et pourtant la consommation ne baisse pas dans les mêmes proportions que la production, il y a donc consommation de luxe ; y a-t-il engraissement pathologique pour certains sujets ? Peut-on envisager un système ou des essais de rationnement ? Je n'ai pas de solution, c'est une question que je pose.

Discussion

1^{re} intervention : J'ai commencé à nourrir mes pigeons avec du maïs, des pois, à une époque où les pois coûtaient 140 à 150 F le quintal et où la fève valait 120 F. Avec la fève j'ai constaté une baisse de consommation compensée par une augmentation de la consommation du maïs. La fève est-elle un peu moins digestible ?

Réponse : Lorsque le pigeon est habitué à une nourriture quelle qu'elle soit, si l'on en change il a un temps d'adaptation très long. S'il est habitué à des pois d'un certain type, et qu'on les remplace par d'autres, la consommation baisse du tiers. Le pigeon est un animal délicat sur le plan du goût, de l'aspect.

Je crois que la fève dont la composition varie très peu par rapport aux pois en ce qui concerne les acides aminés essentiels peut contenir des facteurs qui en empêchent l'assimilation ; c'est le cas de plusieurs légumineuses mais ces facteurs sont en proportion variables dans les légumineuses et sont détruits par la cuisson. Les fèves cuites seraient mieux assimilées que les fèves crues. C'est le cas du tourteau de soja. Les fèves sont plus grosses que les pois ce qui peut dérouter un certain nombre de pigeons. Quant à moi, je n'ai jamais constaté de diminution de production dans des parquets nourris avec des fèves. Il se peut que la fève soit moins consommée que le pois mais qu'il y ait compensation.

Autres remarques : Je n'ai pas constaté de diminution de production non plus.

La fève étant plus énergétique que le pois, les pigeons nourris avec des fèves consomment moins de maïs.

2^e intervention : Pensez-vous que les pigeons sachent vraiment équilibrer leur ration ?

Réponse : Ils l'équilibrent toujours pour le minimum ; vous pouvez parfaitement nourrir des pigeons avec du maïs. Pour avoir 14 % de protéines, ils gaspilleront combien d'énergie du maïs qui n'en contient que 9 % !

Je constate que lorsqu'il y a beaucoup de petits dans un parquet, les pois baissent beaucoup plus vite et quand il n'y a pas de petits ou très peu, comme c'est le cas des jeunes au sevrage, la quantité de protéines consommées est le quart ou le tiers de celle des adultes.

3^e intervention : Est-ce que le taux de protéines a une influence sur la ponte ?

Réponse : Oui, mais très peu. On a fait l'expérience avec poules, on fait pondre des poules au même taux avec des pourcentages de protéines très différents. Ce qui compte surtout, c'est la valeur des protéines, des acides aminés qu'elles contiennent. Elles ont un effet énorme non pas sur le taux de ponte directement mais sur la vigueur de l'embryon, l'éclosabilité, et la grosseur de l'œuf.

4^e intervention : Quand on veut acheter des granulés, que faut-il savoir ?

Réponse : Les fabricants d'aliments connaissent les besoins en lysine, méthionine et cystine et leurs pourcentages sont toujours supérieurs au minimum voulu.

Je préfère conseiller un granulé complémentaire ; il est très important que la maison d'aliments précise, pour les pigeons, les céréales qu'elle considère comme complémentaires du granulé qu'elle propose.

Ce qui est marqué sur l'étiquette, ce sont les teneurs minimales garanties pour les éléments nobles et les teneurs maximales garanties pour les éléments moins nobles qui ne coûtent pas cher. C'est une indication. Il y en a une autre pour la série des composants de l'aliment.

5^e intervention : Avec du maïs comme céréale complémentaire, à quel taux de protéines devrait être l'aliment ?

Réponse : Il faudrait un aliment haut en protéines, 30 % environ. Je donne 2/3 de maïs et 1/3 de granulés complémentaires à 19 % de protéines, depuis trois ans.

Réponse : Vos pigeons reçoivent donc environ 12 % de protéines, c'est peut-être un peu juste mais si votre production marche bien, les besoins du pigeon étant connus d'une façon approximative, il est préférable de ne pas changer.

6^e intervention : Y a-t-il intérêt à donner du blé en plus ?

Réponse : Le blé est pour les jeunes pigeonceaux un grain facile à ingérer car il est de petite taille. Lorsque les adultes qui nourrissent commencent à régurgiter des graines avec le lait de jabot, ils trient les petites graines pour leurs jeunes de 9 à 10 jours, le blé est utile, à ce moment.

7^e intervention : Que faut-il penser de l'orge ?

Réponse : Le pigeon ne l'aime pas beaucoup, de même que le seigle.

8^e intervention : Que pensez-vous de l'aliment "dindonneau croissance" ?

Réponse : Il est convenable mais contient un certain nombre d'additifs inutiles pour le pigeon et coûteux.

9^e intervention : Il ne faut pas mélanger l'aliment complémentaire et le maïs car il y aurait un énorme gaspillage. D'autre part, il y a environ 8 à 10 jours d'accoutumance à un granulé ; il faut réduire le maïs et donner l'aliment complémentaire à volonté.

10^e intervention : N'y a-t-il pas une mauvaise acceptabilité d'un granulé avec une trop forte teneur en protéines ?

Réponse : Je ne le pense pas, je donne un granulé ayant une teneur de 32 % de protéines de soja sans problème d'acceptabilité.

11^e intervention : Des pigeonneaux nourris avec un aliment pour poulets de chair ont eu une croissance normale mais il s'est avéré, ensuite, qu'ils perdaient beaucoup de volume à la cuisson.

(à suivre)

Nous publierons dans le prochain bulletin la suite de cette conférence, notamment l'exposé du Docteur VERGER sur les maladies et les principaux traitements.

LES FONCTIONS DES VITAMINES

par le Docteur BRUYNNOOGHE

Cet article est extrait de la revue "Pigeon rit et le Sport Colombophile". Nous le publions avec l'aimable autorisation des directeurs de cette revue : MM. N. et R. De Scheemaecker.

Dans le premier article d'introduction il a été expliqué en bref quels genres de substances sont les vitamines, comment elles sont dénommées et classées.

Nous donnerons dans ce deuxième article un peu plus d'explications sur les fonctions propres de ces substances alimentaires indispensables.

Il y a lieu de faire ici une certaine distinction entre un effet général et un effet plus spécifique.

Effet général et spécifique.

Les vitamines ont une influence importante sur le déroulement normal de certaines actions et réactions qui se produisent dans le corps (procès métaboliques), et qui sont nécessaires pour le maintien de la vie. Il y a dans le corps des oiseaux différentes sortes de cellules qui forment entre elles un ensemble déterminé, reconnu comme système ou appareil.

Nous connaissons entre autre : le système protecteur (peau, muqueuses, plumage), le système musculaire et l'ossature, l'appareil respiratoire, le système digestif, le système nerveux, le système vasculaire et lymphatique, le système de procréation et d'excrétion, les sens, le système d'hormones et de protection.

Les influences des vitamines sur le métabolisme des cellules (métabolisme interne) sont aussi appelées fonctions physiologiques. Par métabolisme interne nous entendons surtout la transformation de la nourriture assimilée en substances corporelles comme tissus musculaires, os, peau, muqueuses, plumes, sang et entre autres aussi des anti-corps.

Les vitamines n'agissent pas en tant que telles. Elles peuvent s'influencer réciproquement mais elles ont aussi besoin d'autres substances nutritives pour assurer un déroulement normal du métabolisme. Par exemple certains minéraux et oligo-éléments, acides aminés, hydrates de carbone ou sucres, matières grasses et eau.

Une vitamine déterminée a besoin d'un ou de plusieurs des éléments précités pour bien fonctionner et vice-versa.

Il s'établit donc une interaction. Un exemple qui illustre cette interaction est le rapport entre Vit. D, matière calcaire et phosphore pour la formation du tissu osseux.

La plupart des vitamines ont en outre un effet qui peut uniquement être produit par une vitamine déterminée (en liaison ou non avec d'autres substances), sur un système déterminé, et cet effet est propre à cette vitamine précise. On parle dans ce cas d'effet spécifique. C'est ainsi que la Vitamine A est indispensable pour la faculté visuelle.

Nous allons successivement traiter quelques-uns des effets les plus importants (fonctions physiologiques) des principales vitamines. Tout d'abord les vitamines solubles dans les matières grasses et la Vitamine C.

Vitamine A.

Indispensable pour le maintien de l'effet protecteur normal de la peau et des muqueuses qui recouvrent le système respiratoire et le système digestif.

Seule une muqueuse saine peut assurer une protection suffisante contre des influences défavorables venant de l'extérieur comme par exemple les germes pathogènes (microbes, virus). C'est la raison pour laquelle cette vitamine est appelée à juste titre vitamine anti-infectieuse.

La Vit. A a un effet régulateur sur le métabolisme (foie, glandes) et en tant que telle sur le processus de croissance.

La Vit. A est aussi un composant d'une matière nécessaire à la faculté visuelle des yeux.

La présence de la Vit. E a un effet épargnant ou protecteur sur la Vit. A.

Vitamine D.

La Vit. D a également un effet stimulateur sur la croissance. Chez les mammifères et chez l'homme il n'y a pas de différences réelles dans l'effet entre la forme D2 et D3 de Vit. D.

Chez les oiseaux par contre la forme D3 (la Vit. D naturelle) est 25 fois plus active que la forme D2.

Cela n'a donc pas beaucoup de sens de donner aux oiseaux et aux pigeons un complexe vitaminé qui est bon pour les humains.

La D3 est en partie fabriquée dans le corps sous la peau des pattes, sous l'influence des rayons de soleil. De là résulte une différence en besoins suivant la saison : en été ou en hiver. La Vit. D est tenue d'assurer une formation normale des os et garde la balance matière calcaire-phosphore en équilibre dans le sang et les os, à condition cependant que les deux substances soient introduites par la voie de l'alimentation dans une proportion normale.

Ceci vaut également pour la formation de la coquille de l'œuf.

Vitamine E.

La Vitamine E a plusieurs points d'action dans le métabolisme et le maintien de la vie. Elle exerce un effet épargnant sur la consommation d'oxygène de certains tissus ; en tant que telle elle est appelée "anti-oxydant biologique". Elle intervient en plus dans le développement normal et le fonctionnement du tissu musculaire, par son influence sur l'échange d'oxygène, le métabolisme des sucres et l'économie de la balance hydrique.

La Vit. E a un effet stimulateur sur la formation de certaines hormones qui règlent le fonctionnement des organes procréateurs et favorise ainsi la sécrétion et le fonctionnement normal du tissu des cellules germinatives des deux sexes.

De ce fait la Vit. E est reconnue comme la vitamine de la fécondité. Elle intervient encore dans le métabolisme de la graisse, la perméabilité des plus petits vaisseaux sanguins (les capillaires) et empêche la destruction des globules rouges.

Vitamine K.

Par l'intermédiaire de certaines substances pré-curseurs dans le foie, la Vitamine K forme la base d'un élément important et nécessaire à la coagulation du sang.

Ceci est d'une importance vitale lorsque se produisent des blessures de nature externe ou interne, ce qui arrive si souvent aux pigeons qui ont heurté des fils téléphoniques ou des câbles de haute tension.

Dans sa forme naturelle la Vit. K est soluble dans la graisse mais dans la plupart des préparations de vitamines est employée une substance soluble dans l'eau et qui a un effet similaire. Parmi les vitamines solubles dans l'eau, il y a la C et celles qui font partie du complexe B. Nous parlerons encore dans cet article de la Vit. C et les vitamines du complexe B seront présentées dans le prochain article.

Vitamine C.

La Vitamine C est chimiquement un acide organique, à savoir l'acide ascorbique.

Elle a de nombreuses fonctions et des interactions avec d'autres substances dans le corps.

Elle est encore toujours considérée comme une substance active importante dans la stimulation et le maintien du bon fonctionnement du métabolisme cellulaire par sa fonction de transporteur de l'élément hydrogène sur différentes substances et cela par un processus réversible.

De plus la Vitamine C a des rapports étroits avec d'autres vitamines, ferments et hormones. Elle intervient ainsi dans la bonne utilisation de l'énergie et assure une certaine protection contre les infections.

La Vitamine C est formée en grande partie dans le corps du pigeon et gardée en réserve dans l'écorce des glandes surrénales. Sous l'influence de facteurs de stress, la Vitamine C est libérée et devient disponible pour le fonctionnement normal des muscles et augmente la résistance contre des influences défavorables de l'extérieur, comme par exemple ces mêmes facteurs de stress, les infections, etc...

Cette vitamine joue de plus un rôle important dans la composition et l'entretien de toutes sortes de tissus comme le tissu conjonctif, le cartilage et le tissu osseux. C'est aussi un des facteurs qui par la stimulation des centres producteurs sanguins favorise la maturation des globules rouges et améliore la résorption du fer, élément nécessaire pour la formation de la matière colorante rouge du sang, appelée hémoglobine.

Il faudrait encore citer toute une série de processus physiologiques où intervient la Vitamine C ainsi par exemple la destruction et la neutralisation de certaines substances toxiques et l'augmentation de l'action défensive des globules blancs (leucocytes).

(à suivre)

PIGEONS DE SPORT

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

En faisant le point de mon élevage de sport, voilà la question que je me posais. Si je devais recommencer le pigeon de sport à Zéro, que ferais-je ? Bien sûr il me faudrait avoir l'expérience que j'ai maintenant. Et celle-ci n'est pas venue seule. Il a fallu passer par quelques erreurs, pour s'apercevoir de ce qui était à améliorer. Mais peut-être que mes erreurs du début éviteront à un débutant de faire les mêmes.

En premier lieu le choix de la race : Je considère aujourd'hui qu'il ne faut pas avoir plus de deux races. UNE SEULE C'EST MIEUX. En effet pour bien avoir en main la colonie, il faut passer pas mal de temps avec les pigeons. Avec deux races il faut le double de temps ; et avec plus de races il faut tricher et ne pas le faire correctement. Donc une seule race ; deux au maximum. Maintenant quelle race ? Pour commencer je prendrais les résultats de concours et j'irais voir sur place. Même s'il y a beaucoup de km à faire, j'irais voir les gens qui ont les meilleurs résultats dans chaque race. Ensuite je me laisserais un peu de temps de réflexion. Ai-je le temps pour bien faire du Tippler ? Serai-je toujours rentré chez moi à l'heure où ce marathonien du vol va se poser. Ou, mon installation est-elle apte à recevoir un éclairage extérieur pour habituer mes Tipplers à se poser dans la pénombre. En Birminghams il y a tant de souches volant toutes un peu différemment. Que veux-je au juste ? Un culbutant qui tombe sur plusieurs mètres et qui culbute sans arrêt ou un Birmingham qui au début de son vol me montre également qu'il a du sang de haut volant et qui vole suivant son humeur une heure à très grande hauteur en ne culbutant presque pas. Ou, encore un Birmingham entre ces deux extrêmes ? Il me faudra choisir. La bonne souche est particulièrement importante chez les Orientaux. Je connais un bon amateur qui cherche des Orientaux depuis plusieurs années. Il veut un véritable haut volant. Chaque année, quand je lui demande, où il en est, il me dit : « J'ai tué toute la colonie, ce n'est pas encore ce que je cherche ». Dans sa dernière lettre il me dit : « J'ai des Orientaux de X... voilà enfin des Orientaux qui n'ont rien à envier à mes Birminghams en tant que haut volants. Cet amateur a des Birminghams qui volent parfois durant cinq heures. Pour nos Galatis on ne peut encore parler de souche. La race est trop jeune chez nous et a été trop mélangée entre haut vol et culbutant. Ou bien nous avons d'extra-culbutants qui culbutent sur 25 à 50 mètres et en général ils ont une fin tragique ; ou alors ce sont des haut volants qui ne culbutent presque plus. C'est à nous de faire une souche. Pour les pigeons de sport français c'est pareil le potentiel est encore trop faible.

Dans tous les cas, si je recommençais, je ne prendrais qu'un seul couple, de très bonne origine. J'en tirerais le maximum de jeunes. Ces jeunes seraient entraînés sérieusement et sélectionnés très sévèrement. En première année je garderais les trois meilleurs voiliers. Un jeune mâle serait accouplé à sa mère, une jeune femelle serait accouplée à son père et le troisième jeune serait accouplé à un très bon sujet provenant du même éleveur que le couple d'origine. Avec ces trois couples j'aurais de quoi satisfaire les plus difficiles pendant plusieurs années.

Il est bien entendu que pour élever ainsi en consanguinité il faut éliminer les jeunes ayant la moindre tare.

En matière de nourriture, je simplifierais au maximum. J'ai, cette année, fait mon aliment de la façon la plus simple : blé, orge et petits pois. Les petits pois étaient la seule graine qu'il me fallut acheter au prix fort. Les deux céréales ne sont pas chères en les prenant chez le producteur. Pour 78 je ne prendrai même plus de pois. J'élève encore quelques poules naines ; je donnerai à mes pigeons en période d'élevage des granulés "poules pondeuses". Cet été, après quelques jours d'hésitation, mes pigeons prirent très bien les granulés et les jeunes se développèrent très bien. Donc en période d'élevage un peu de granulés poules pondeuses en attendant qu'une marque d'aliment bétail fasse chez nous un granulé pour pigeons. Je ne donne les granulés qu'aux pigeons reproducteurs et pendant la période de reproduction. Je donne environ la moitié de la quantité que mangent les pigeons par repas en granulés. Quand ils ont tout mangé je donne le reste en blé. Pour l'équipe de vol, un mélange de 50 % de blé et 50 % d'orge.

Pour pleinement jouir du vol de mes pigeons, je ne ferai désormais plus que deux couvées. Après cela les sexes seront séparés. J'aurai ainsi deux volées. Une avec les jeunes et les femelles ; l'autre avec les mâles. Au fur et à mesure que les mâles se déclarent dans les jeunes, ils seront mis avec les mâles adultes. Quand ces deux volées seront en grande forme, je pourrai choisir trois des meilleurs sujets pour faire l'équipe de concours.

Des pigeons qui sont frères ou cousins ont le même style de vol et donnent une formation au vol très serré.

Si c'était à refaire je ferais tout cela et surtout je ne regarderais pas à la couleur des pigeons. Car les plus beaux sont loin d'être les meilleurs. Je ferais également confiance à l'éleveur qui m'a cédé les pigeons ; même s'ils ne sont pas chers.

Raymond KNAUB

Hérédité du dessin

par J. FRANCQUEVILLE

Accouplement de sujets écaillés

A) C//C et C//C

Mâle et femelle sont écaillés et purs pour ce facteur. Tous les sujets produits sont écaillés purs.

B) C//C et C//+

Deux sujets écaillés dont l'un est porteur du facteur "barré" (+).

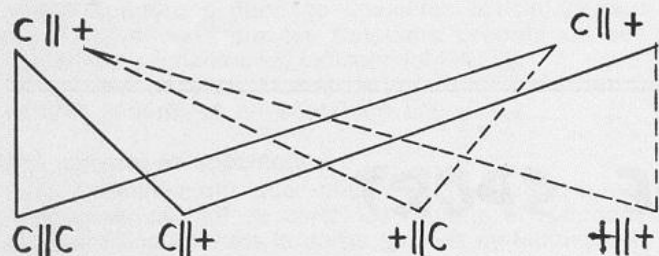
On obtient : 50 % de sujets écaillés purs
50 % de sujets écaillés porteurs du facteur "barré".

C) C//C et C//c

L'un des deux sujets est porteur du facteur "sans barres" (c).

On obtient : 50 % de sujets écaillés purs
50 % de sujets écaillés porteurs du facteur "sans barres".

D) C//+ et C//+



On obtient : 25 % de sujets écaillés purs
50 % de sujets écaillés porteurs du facteur "barré"
25 % de sujets barrés purs.

E) C//+ et C//c

On obtient : 25 % de sujets écaillés purs
25 % de sujets écaillés porteurs du facteur "sans barres"
25 % de sujets écaillés porteurs du facteur "barré" (C//+)

25 % de sujets barrés porteurs du facteur "sans barres" (+//c)

F) C//c et C//c

On obtient : 50 % de sujets écaillés porteurs du facteur "sans barres" (C//c)
25 % de sujets écaillés purs (C//C)
25 % de sujets sans barres (c//c).

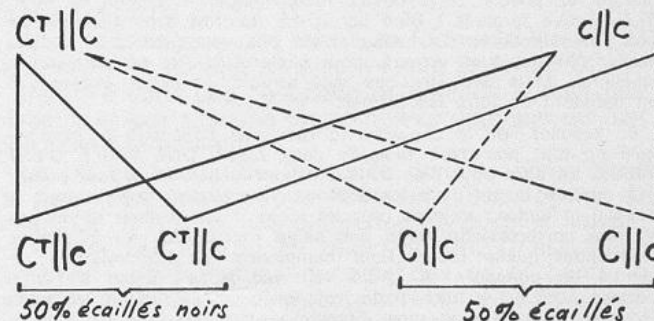
L'aspect extérieur ou phénotype d'un sujet écaillé ne permet pas de savoir s'il est pur (homozygote) pour ce caractère ou porteur de + ou c. Il faut attendre qu'un couple ait produit un bon nombre de jeunes pour avoir une quasi-certitude. Le fait que deux écaillés ne produisent que des sujets écaillés prouve que l'un des deux, ou les deux, sont purs pour ce caractère.

Inversement, si un sujet barré ou un sujet sans barres est produit, c'est que les deux parents sont impurs (hétérozygotes) pour ce caractère. Dans le cas de l'accouplement F, il est certain que les deux parents avaient pour génotype C//c. Si l'on avait obtenu des sujets barrés, c'est que le génotype de l'un des deux parents au moins aurait été C//+, + étant dominant par rapport à c.

Les éleveurs intéressés par la question du dessin pourront s'exercer à réaliser sur le papier les accouplements avec des sujets écaillés porteurs du caractère CT, c'est-à-dire écaillés presque noirs, le bleu dessinant un T sur les plumes du bouclier et la queue étant bleue barrée de noir (voir notre article en page 7 du bulletin de Juillet 1977). Nous rappelons que le caractère CT est un allèle de C, +, c et que l'ordre de dominance de ces 4 allèles est le suivant CT > C > + > c, chacun dominant les suivants. Les accouplements possibles des sujets de génotype CT//CT, CT//C, CT//+, CT//c avec tous les sujets examinés précédemment sont au nombre de 40 !...

Enfin, si l'on veut tester un sujet, quel qu'il soit, il n'est que de l'accoupler avec un sujet sans barres.

Exemple :

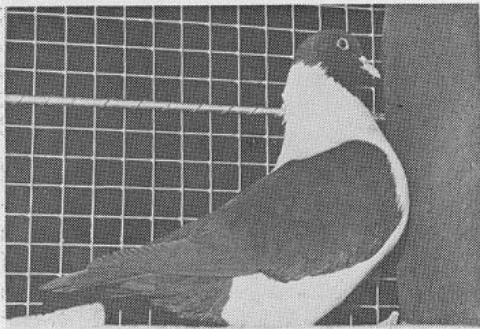


Les 50 % de sujets écaillés obtenus prouvent que le génotype du sujet testé est CT//C. Si l'on avait obtenu des sujets barrés, c'est que le génotype aurait été CT//+.

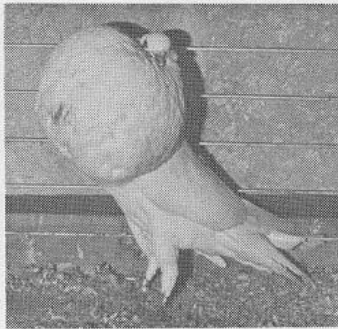
NÉCROLOGIE

C'est avec consternation que nous avons appris le décès brutal de Madame BERNARDEAU, survenu peu de temps après l'Exposition de Parthenay dont elle était le Commissaire Général. Chacun avait pu encore, à cette occasion, apprécier ses qualités d'organisatrice et la mesure de son dévouement ; elle s'y était dépensée sans compter...

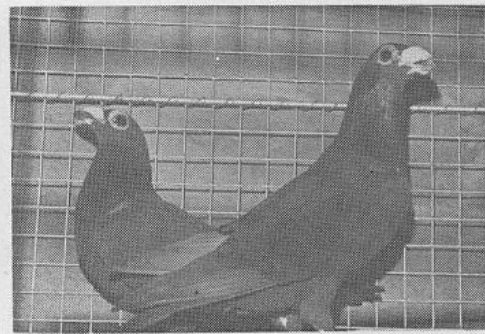
Nous adressons à Monsieur Bernardeau et à sa Famille nos bien sincères condoléances et l'expression de notre sympathie.



Strasser rouge
P.H. à Limoges 1977
Prop.: M. Beaujean (Photo Ebner)



Boulant de Norwich blanc
P.H. à Limoges 1977
Prop.: M. Ebner (Photo Ebner)



Dragons noirs couple
P.H. à Limoges 1977
Prop.: M. Dessimoulie (Photo Ebner)

LES EXPOSITIONS

Bourbon Lancy (3-4 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
Mondain à M. Toussaint
Bagadais à M. Barthoux
Strasser à M. Michel J.-L.
Pie à M. Richard.

Mantes-la-Jolie (10-18 Septembre 1977)

Grand Prix de l'Exposition:
n° 1254, Mondain bleu à M. Dumont
Grands Prix d'Honneur:
n° 1062, Carneau rouge à M. Villain René
n° 1589, Sottobanca à M. Moulard
n° 1824 bis, Bouvreuil Archangel doré à M. Gaillard

Gueugnon (17-18 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 421, Cauchois maillé jaune à M. Chapuis
n° 548, Mondain bleu à M. Gaume
n° 738, Strasser bleu à M. Michel
n° 800, Nègre à crinière à M. Lamblot
Championnat Régional du Sottobanca:
Champions: MM. Millet, Demizieux, Keradenec, Laperrière.

Aurillac (15-18 Septembre 1977)

Grand Prix du Ministre de l'Agriculture:
Cauchois à M. Marchi
Grands Prix d'Honneur:
n° 291, Carneau rouge à M. Lortet
n° 602, Strasser noir à M. Gardin
n° 626, Bouvreuil Archangel à M. Artigues Philippe
Grand Prix S.C.A. Pigeons: M. Vallée
Prix Lassagne à M. Artigues Philippe (au plus jeune exposant).

Thiers (24-25 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 482, Bagadais blanc à M. Barthoux
n° 405, Lynx bleu maillé à M. Holubec
n° 508, Boulant français à M. Foulie.

Saint-Lo (1^{er}-9 Octobre 1977)

Grand Prix de l'Exposition:
n° 386, Lynx de Pologne à M. Gelé
Grands Prix d'Élevage:
Capucins blancs à M. Limeul
Strassers bleus à M. Bidot
Grands Prix d'Honneur:
n° 263, Carneau jaune à M. Hartel Philippe
n° 422, Capucin blanc à M. Limeul.

Hagenau (8-9 Octobre 1977)

Grand Prix de l'Exposition:
n° 1118, Lahore rouge à M. Loges
Grands Prix d'Honneur:
n° 530, Huppé de Soultz à M. Meyer
n° 493, Carneau rouge à M. Spangenberg
n° 384, Cauchois maillé rouge à M. Herrmann
n° 742, Strasser noir à M. Clementz
n° 616, King blanc à M. Wilhelm
n° 1104, Pie Moderne à M. Erny
n° 947, Bouvreuil Archangel à M. Hausknecht
n° 112, Boulant Steiger à M. Mathis
n° 1067, Bouclier de velours à M. Esch
n° 1000, Frisé Hongrois argenté à M. Loges
n° 854, Schietti isabelle à M. Kaminski
n° 1270, Voyageur à M. Nussbaum.

Cambrai (14-16 Octobre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 577, Mondain bleu à M. Lombart
n° 769, Boulant français à M. Ficheroulle.

Castres (12-16 Octobre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 491, Cauchois maillé rouge à M. Ortige
n° 677, Strasser bleu à M. Godot
n° 898, Satinette à M. Ripaldi
n° 951, Culbutant Hollandais blanc à M. Ebner.

St-Amand-Montrond (15-17 Octobre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 551, Cauchois maillé jaune à M. Pannetier
n° 636, Lynx de Pologne à M. Holubec
Queue de paon à M. Grand.

Nancy (21-23 Octobre 1977)

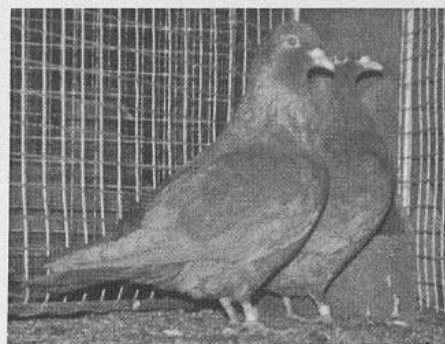
Grand Prix de l'Exposition:
n° 410, Mondain Meunier à M. Gautier
Grands Prix d'Honneur:
n° 537, Carneau rouge à M. Aveaux
n° 907, Strasser martelé à M. Blaes
n° 1013, Frisés Hongrois argentés à M. Mazeau
n° 1153, Voyageur à M. Bouko
n° 1174, Voyageur à M. Roger.

Bordeaux (28 Octobre - 1^{er} Novembre 1977)

Grands Prix d'Honneur:
n° 546, Strasser rouge à M. Escarboutel
n° 570, Cravaté Blondinette à M. Gervais
n° 345, Mondain Meunier à M. Dussès.

Roubaix (29 Octobre - 1^{er} Novembre 1977)

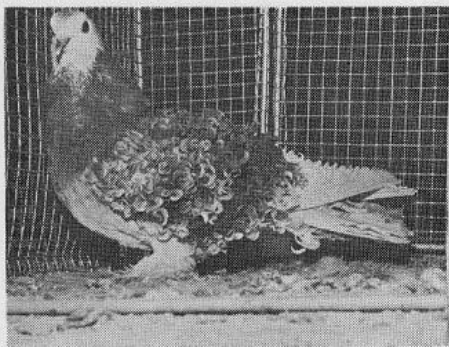
Prix du Préfet du Nord:
n° 1069, Pie Anglais à M. Vandendoorpe
Prix Robert Fontaine: n° 691, Mondain bleu à M. Matela
Prix Charles Vanacker: n° 833, King à M. Hennequin
Prix Georges Richardson: Roubaisien à M. Quint
Grands Prix d'Élevage:
n° 575, Carneau rouge à M. Hartel
n° 859, Lynx de Pologne à M. Becquet
n° 953, Bouvreuil à M. Bunder.



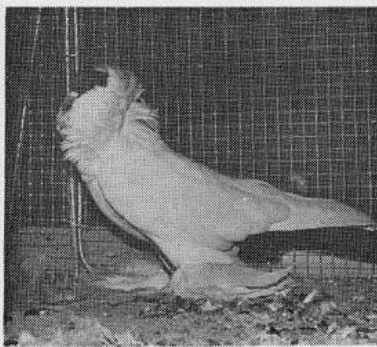
Couple de Carneau jaunes
G.P.H. à Limoges 1977
Propriétaire: M. Coudurier

Limoges (5-6 Novembre 1977)

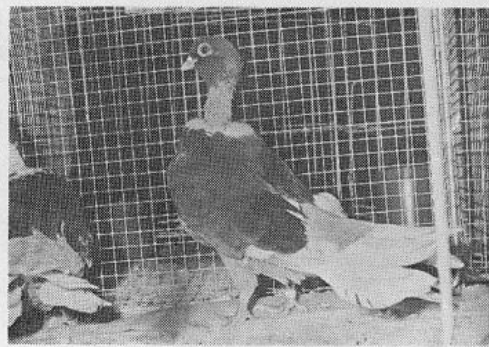
Grand Prix de l'Exposition:
n° 2199, Sottobanca à M. Moulard
Grands Prix d'Honneur:
n° 479, Couple de Carneau rouges à M. Coudurier
n° 2646, Bouvreuil à M. Passerieux.



Frisé Hongrois rouge
P.H. à Juan-les-Pins
Prop. : M. Guideur (Photo Ebner)



Nègre à crinière
P.H. à Juan-les-Pins
Prop. : M. Vissian (Photo Ebner)



Cou nu de Roumanie
P.H. à Juan-les-Pins
Prop.-Elev. : M. P. Vissian (Photo Ebner)
Sujets nés à Nice et exposés pour la première fois en France.

Amiens (10-13 Novembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 343, Cauchois maillé rouge à M. Ducroca
- n° 450, Mondain Meunier à M. Bouvier
- n° 591, Lynx de Pologne noir barré blanc à M. Bouthemey
- n° 521, King blanc à M. Quignon
- n° 685, Bouvreuil Archangel à M. Boucher

Prix spécial : n° 718, Gazzi rouge à M. Clair.

Hautmont (10-13 Novembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 851, Mondain noir à M. Demulder Lucien
- n° 948, Lynx de Pologne à M. Moreau
- n° 1063, Boulant français à M. Matela.

La Roche sur Foron (17-20 Novembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 670, King blanc à M. Frossard
- n° 899, Schietti à M. Lapérière.

Grenoble (1^{er}-4 Décembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 611, Parquet Carreaux rouges à M. Coudurier
- n° 966, Strasser à M. Simon
- n° 978, Boulant français à M. Kurpik.

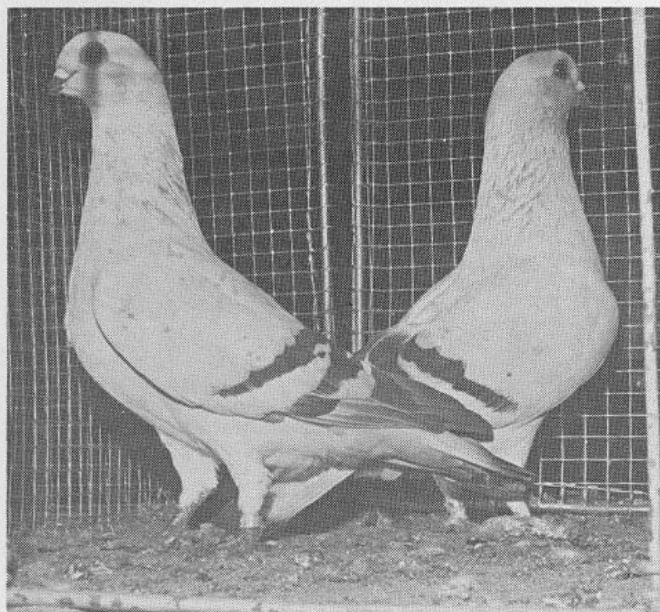
Toulouse (2-4 Décembre 1977)

2^e Exposition Nationale

Très bonne présentation colombicole avec 1.025 cages de pigeons : 439 cages de français de rapport, 286 cages d'étrangers de rapport et 300 cages de fantaisies. Excellent jugement des juges SCAF.

Grands Prix d'Honneur :

- n° 738, Mondain bleu à M. Couzinet
- n° 1101, Sottobanca noir à M. Moulet
- n° 1392, Frisé Milanais à M. Ebner.



Damascene couple - P.H. à Juan-les-Pins
Propriétaire : M. Ebner (Photo Ebner)

Montpellier (8-11 Décembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 267, Bagadai noir à M. R. Ribes
- n° 664, Sottobanca à M. Escudie
- n° 754, Boulant de Saxe à M. Pannetier.



M. P. Vissian, Président du "P.C.C.A.", remet une plaquette souvenir à M. F. Voltolini, Président de la Fédération Italienne des Éleveurs de Pigeons. A la droite de M. Vissian, M. G. Bianchimani, Commissaire, et M. V. Prandini, Secrétaire de l' "Associazione Colombifila Modenese" jumelée avec le P.C.C.A.

(Photo Ripaldi)

EXPOSITION INTERNATIONALE DE COLOMBICULTURE

Antibes - Juan-les-Pins (23-27 Novembre 1977)

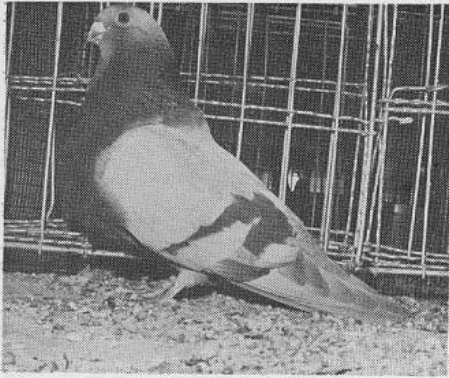
C'est au Palais des Congrès de Juan-les-Pins situé dans cette merveilleuse pinède en bordure de la Méditerranée que s'est tenue la première Exposition Internationale de Colombiculture organisée par le "Pigeon Club Côte d'Azur" du 23 au 27 Novembre 1977.

Dans une salle magnifique, environ 650 pigeons dans un grand éventail de races, dont certaines très rares, étaient présentés de façon élégante et harmonieuse au milieu de fleurs et de plantes vertes. Le tout n'était qu'un enchantement pour les yeux.

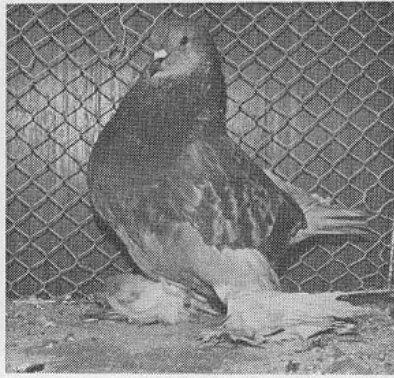
Et pour la première fois, sur l'initiative de M. Vissian, Président du "P.C.C.A.", des éleveurs Italiens venus d'un peu de toutes les régions de la Péninsule venaient exposer en France. Ils présentaient environ 200 pigeons pour la plupart originaires de leur pays et très mal connus chez nous, d'où l'intérêt et l'enrichissement de cette confrontation. A souligner en particulier d'énormes Sottobanca très loin du type que nous rencontrons habituellement et de majestueux Romagnoli.

La manifestation fut d'ailleurs honorée de la présence de M. F. Voltolini, Président de la Fédération Italienne des Éleveurs de Pigeons, M. V. Prandini, Secrétaire de l' "Associazione Colombifila Modenese", M. E. Rostagno, Président de l' "Associazione Colombifila Canavesane", M. G. Prandi, Vice-Président de la "Colombifila Ornamentale Abbadiese" et de plusieurs centaines d'éleveurs Italiens qui avaient organisé des déplacements en cars ou en voitures particulières.

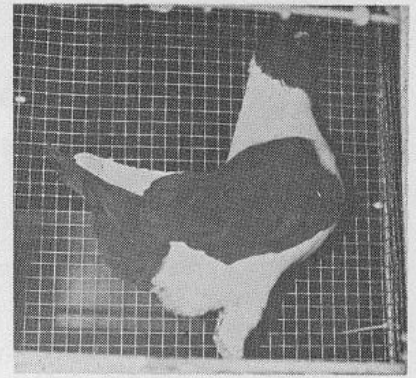
P. VISSIAN



Marchenero - Boulant Espagnol
P.H. à Juan-les-Pins
Prop.: M. Cerdan (Photo Ebner)



Romagnol
P.H. à Juan-les-Pins
Prop.: M. Guillemot (Photo Ebner)



Florentin noir
G.P.H. à Juan-les-Pins
Prop.: M. Ebner (Photo Ebner)

Grand Prix de l'Exposition :

n° 44-45, Parquet de Mondains blancs à M. Marquet

Grands Prix d'Honneur :

n° 488-489, Parquet d'Hirondelles de Nuremberg
à M. Poussardin

n° 126, Couple de Mondains rouges à M. Fély

n° 281, Couple de Sottobanca Italiens à "Associazione Colombifila Modenese"

n° 556, Couple de Schietti type anglais à M. Ciccullo

n° 161, Romain fauve à M. Cayla

n° 462, Florentin noir à M. Ebner

n° 559, Schietti type anglais à M. Ripaldi

Grand Prix d'Élevage :

Mondains bleus à M. Cassar.

L'Exposition Inter-Régionale de Pigeons de Race des 8 et 9 Octobre 1977, à Haguenau

Fidèle à sa tradition, le Club des Éleveurs de Pigeons d'Haguenau et Environs avait organisé une Exposition inter-régionale au hall du manège, face à la mairie.

Ce local se prêtait d'une façon idéale, ce qui permettait un montage des 1.301 cages sur un plan, ainsi que les 11 volières. Les allées étaient larges ce qui permettait aux juges et aux visiteurs de voir les sujets exposés du meilleur effet.

Malgré ses 54 ans, le Club organisateur se porte bien, et l'expérience des nombreuses manifestations nationales (1^{re} nationale de pigeons en 1955) (internationale en 1973) a permis un déroulement impeccable. Un championnat régional du Cauchois faisait bonne figure, ainsi qu'une palette multicolore d'une très grande variété de races. La classe des Boulants comportait à elle seule plus de 300 sujets, les Cauchois accusaient une centaine. Il est évident que les Huppés de Soultz, presque tous de bonne qualité, avaient atteint 65 sujets ; les Strassers, une centaine étaient de grande classe et les 50 Lynx de Pologne comportaient des sujets de très bonne qualité. Une centaine de Modènes faisaient bonne figure et il serait trop long pour énumérer les nombreuses races comme les 70 Mondains, les Culbutants et Haut-Volants ainsi que les Pigeons de couleur.

Le jury était composé de MM. Leitz, Lozniewski, Zordan, Felt, Wechselgaertner, Grauss, Wolff, Favier, Strassel, Klotz, Kraft, Ziesenhenné et Altmann.

L'inauguration officielle a eu lieu le Samedi 8 Octobre en présence de M. Traband, Maire d'Haguenau, et de plusieurs notables de la ville et des environs.

Le Grand Prix de l'Exposition fut remporté par M. Loges Nicolas pour un très beau Lahore. Le Prix de Championnat du Cauchois par M. Herrmann Pierre. Les autres Grands Prix se partageaient MM. Mathis, Spangenberg, Meyer, Wilhelm, Clémentz, Kaminski, Hausknecht, Loges, Esch L. Erny, Nussbaum. Le Grand Prix des Volières fut remporté par M. Reisacher avec une magnifique collection de Strassers martelés.

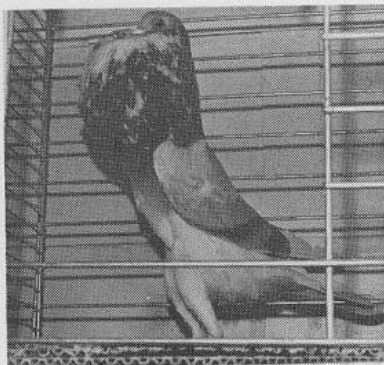
Nous ne pouvons que féliciter les organisateurs pour leur travail impeccable et surtout les exposants qui ont présenté des sujets de valeur, ainsi que les juges qui ont œuvré avec beaucoup de compétence.

G. HUBER

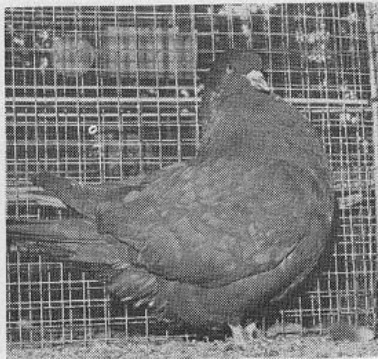


Haguenau 1977 - Vue d'ensemble

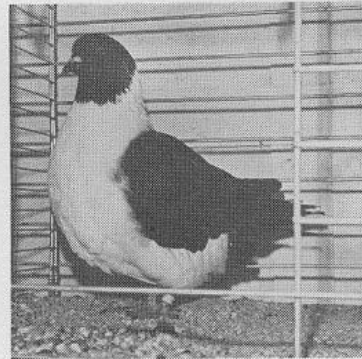
Vos articles et photos, pour le prochain bulletin, devront parvenir à Madame FRANCQUEVILLE, pour le 20 MARS, au plus tard.



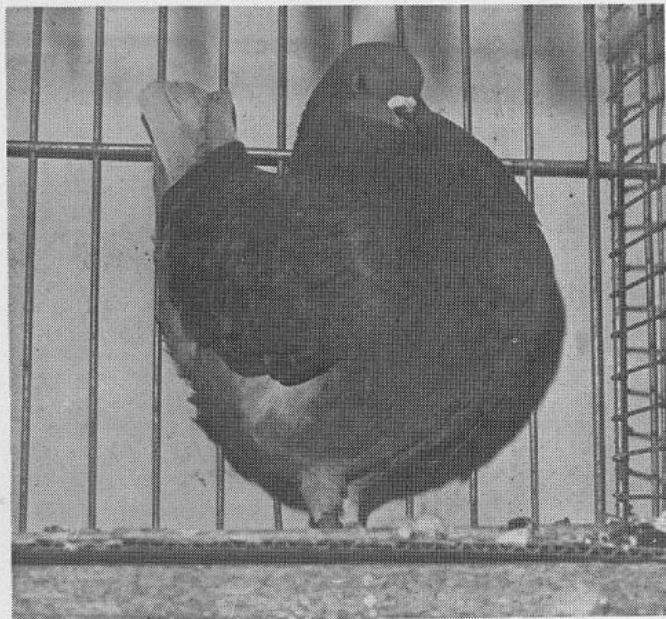
Mâle Boulant Français Meunier
P.H. à Montauban
Prop.: M. Kurpick (Photo Ebner)



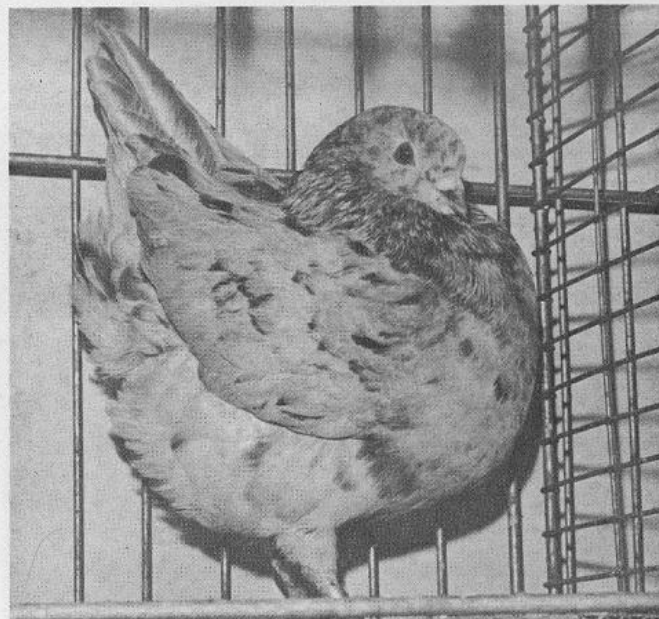
Mâle Mondain rouge
P.H. à Montauban
Prop.: M. Martin (Photo Ebner)



Femelle Strasser noir
P.H. à Montauban
Prop.: M. Houdard (Photo Ebner)



Schietti rouge cendré
Champion à Montauban 1977 - Cage n° 356 - Bague S.N.C. 76-4719
Propriétaire: M. Ebner (Photo Ebner)
Regardez bien ce pigeon; il a été volé. Honte au vil personnage qui s'est rendu coupable de ce vol!



Femelle Magnagnon
Championne Montauban 1977
Propriétaire: M. Ebner (Photo Ebner)

LISTE DES RÉCOMPENSES OFFERTES PAR LA S.N.C. AUX EXPOSITIONS SUIVANTES QUI LUI EN ONT FAIT LA DEMANDE

25 au 27 Mars 1977 - Capucin Club à Rouen

- 1 vase cristal à M. Leclerc Alain
- 1 presse-papier à M. Quibel Marcel

20 au 24 Avril 1977 - Aigre

- 1 briquet lampe de mineur à M. Gervais Christian
- 1 médaille à MM. Poirier Michel, Guillot Yves et Chappert Pierre

25 Avril au 1^{er} Mai 1977 - Rennes

- 1 seau à glace à M. Quesne Alfred

29 Mars au 3 Avril 1977 - Toulouse

- 1 briquet lampe de mineur à M. Fleys André
- 1 presse-papier à MM. Cayla J.-Paul et Chappert Pierre

26 Mars au 3 Avril 1977 - Brignolles

- 1 assiette étain à M. Cicullo André

30 Avril au 1^{er} Mai 1977 - Vertou

- 1 assiette étain à M. Crossouard Guy

20 au 30 Mai 1977 - Angers

- 1 médaille à MM. Marquer André et Audoin Edmond

28 et 29 Mai 1977 - Sorbiers

- 1 coupe à M. Joubert Clément

8 au 11 Avril 1977 - Bayeux

- 1 presse-papier à M. Audoin Edmond

19 au 22 Mai 1977 - Ruffec

- 1 assiette étain à M. Fély René
- 1 presse-papier à MM. Gervais Christian et Magné Laurent

13 au 15 Mai 1977 - Besançon

- 1 objet d'art à M. Galmiche Pierre

27 au 30 Mai 1977 - Lezoux

- 1 objet d'art à M. Ebner Herbert
- 1 coupe à M. Espagnol Alain
- 1 presse-papier à MM. Holubec Michel et Charles Albert

19 au 21 Août 1977 - Cussac

- 1 objet d'art à M. Subregis Jean

3 au 5 Septembre 1977 - Candé

- 1 objet d'art à M. Grasset Guy
- 1 presse-papier à MM. Pilorge René et Bertin Marcel

3 et 4 Septembre 1977 - La Capelle

- 1 coupe à M. Coudurier François
- 1 lampe de mineur à M. Harmant D.
- 1 presse-papier à Mme Francqueville et M. Poidevin C.

17 et 18 Septembre 1977 - Gueugnon

- 1 assiette étain à M. Michel J.-Louis
- 1 presse-papier à M. Lamblot Joël

5 au 10 Septembre 1977 - Avignon

- 1 objet d'art à M. Escarboutel Yves
- 1 médaille à MM. Ebner Herbert et Ripaldi Robert

16 au 18 Septembre 1977 - Lomme

- 1 coupe à M. Quint Claude
- 1 presse-papier à MM. Duhamel et Dodergniès Daniel

21 au 23 Octobre 1977 - Nevers

- 1 assiette étain à M. Devaux Jean
- 1 médaille à M. Grégoire Louis

12 au 16 Octobre 1977 - Castres

- 1 assiette étain à M. Magné Laurent
- 1 médaille à M. Chappert Pierre
- 1 presse-papier à M. Escudié Robert

5 et 6 Novembre 1977 - Limoges

- 1 objet d'art à M. Moulard Jean
- 1 assiette étain à MM. Guibert Marin et Ebner Herbert

- 1 médaille à MM. Prat Georges, Jean René, Guillemain André et Beaujean Jean

2, 3 et 4 Septembre 1977 - Cabourg

- 1 médaille à M. Moulard Jean

4 au 6 Novembre 1977 - Dijon

- 1 objet d'art à M. Lamblot Joël

Une Exposition Allemande : Francfort du 2 au 4 Décembre 1977

Dans toute exposition d'aviculture, où qu'elle ait lieu, c'est le même alignement de cages, le même va-et-vient de gens affairés, catalogue à la main, les mêmes discussions passionnées devant les cages. Francfort ne fait pas exception à la règle ; le visiteur français ne s'y sent pas dépaycé mais il est surpris surtout par le nombre et la variété des sujets exposés ainsi que par quelques points de l'organisation.

15.000 animaux sont répartis dans plusieurs salles d'un grand hall, les volailles au rez-de-chaussée et les pigeons, 7.500 environ, au 1^{er} étage : cages non superposées, placées sur des supports assez élevés, presque à hauteur de visage — décoration discrète avec quelques plantes vertes, branches de sapin et une fleur naturelle piquée ça et là sur les cages.

La répartition classique des groupes de pigeons est observée : pigeons de forme, caronculés, boullants, etc... On éprouvait quelques difficultés à repérer ces groupes, vu l'étendue du hall et le manque d'indications.

Chaque cage est dotée d'une fiche portant un numéro, les appréciations des juges et le prix obtenu, mais pas le nom de la race ni éventuellement le prix de vente. Les appréciations comportent 3 rubriques : qualités, points faibles à travailler, défauts.

Les prix sont plus élevés qu'en France. Prix de l'entrée : 7 DM pour une journée, 9 DM pour une carte permanente valable les deux jours. Le catalogue-palmarès : 15 DM (le DM valait alors 2 F 22). Bien plus surprenants sont les prix des animaux.

Quelques exemples : Très peu de sujets bon marché : plusieurs cravatés chinois à 30 DM et quelques sujets, notamment des Mondains de type allemand à 40 DM. Les plus chers valent 250 et 300 DM. Les autres prix avoisinent 100 DM et les dépassent très souvent : les Mondains de qualité très moyenne : 100 à 500 DM, les Strassers également mais la qualité est meilleure. Les dragons : de 100 à 250 DM. Les Boullants Steiger : 80 à 500 DM. Des culbutants de Berlin à bec court : 1.000 DM.

L'éleveur qui veut se procurer quelques sujets doit passer par plusieurs épreuves. Pour l'éleveur français, la première épreuve s'adresse au porte-monnaie puisque le change le défavorise. L'autre épreuve est ennuyeuse et pénible : il faut stationner près de 2 heures devant les bureaux de vente en attendant que tous les papiers concernant chaque animal soient dûment remplis. Parfois, lorsque votre tour est enfin arrivé, vous vous entendez dire que l'animal convoité est vendu ; si vous avez "la chance" de pouvoir l'acheter, il vous faut attendre presque aussi longtemps à un autre guichet pour effectuer le paiement. Un point positif : la fiche de vente qu'on vous remet comporte le numéro de bague de l'animal.

De nombreux stands commerciaux offrent aux visiteurs une gamme variée de produits, de matériel d'élevage et de gadgets : vitamines, minéraux, grit, désinfectants, bagues, raclettes, mangeoires, socles chauffants pour abreuvoirs, cages, paniers, pièges à souris, petits incubateurs, livres et journaux spécialisés, peintures d'animaux de race, etc... Nous avons remarqué un système astucieux de perchoirs pour volières de jeunes qui permet à tous les pigeons d'être isolés : il comprend des panneaux verticaux espacés de 30 à 40 cm, de même profondeur, pouvant s'adapter devant le mur du fond du pigeonnier. Des perchoirs y sont fixés, l'un en dessous de l'autre et une planche à déjections en biais sous chaque perchoir évite à un pigeon d'être souillé par son voisin du dessus.

Les visiteurs, très nombreux, peuvent passer la journée : ils trouvent sur place un restaurant self-service très bien achalandé ainsi que plusieurs buvettes. Le samedi soir, quiconque pouvait assister, moyennant finance, à une soirée de gala animée d'attractions diverses avec dîner et discours.

Et les pigeons ? Comme il est impossible de tout voir en quelques heures, nous nous contenterons de faire quelques remarques.

Dans l'ensemble une bonne qualité moyenne ; nous avons déjà vu mieux en Allemagne. Le jugement est parfois trop "coulant".

Parmi les pigeons de races françaises, en assez grand nombre (Mondains et Cauchois surtout mais aussi Romains, Montaubans, Carneau), rien de transcendant. Les meilleures séries sont celles des pigeons de couleur : Bouvreuils, Hirondelles, Satins, Boucliers de velours, des Boullants, des Culbutants. Une réalisation spectaculaire : 10 volières très réussies avec les races suivantes : Mondains blauschimmel (qu'on pourrait traduire par "grison"), Lahore, Boullant Brünner, pigeon de Thuringe à ailes colorées, Boucliers de velours, Tambour d'Altenbourg, Frisé Honrois, Queue de Paon blanc, Cravaté oriental turbitéen.

Un point commun à toutes les grandes expositions : on vient les visiter de très loin. Nous avons eu le grand plaisir de faire connaissance avec M. Jules de Brenni, juge australien de pigeons, qui se trouvait à Francfort au cours d'un long périple à travers le monde des pigeons ; il était passé par les U.S.A., l'Angleterre et la France. M. de Brenni nous a parlé longuement des jugements en Australie et des couleurs des pigeons. Il désirerait visiter une exposition française plus tard. Nous espérons vivement le recevoir dans notre pays.

STANDARDS PIGEONS S. N. C.

Nous sommes heureux d'avertir nos Sociétaires que la première partie de notre standard pigeons est disponible.

Ce standard est présenté sous forme de fiches réunies dans un classeur.

Cette première partie compte 102 fiches et comporte

- un lexique très complet
- les standards d'environ 100 races
- 85 photos et 40 dessins.

Sont contenues dans cet ouvrage :

- Les Races Étrangères de Rapport
- Les Races de Fantaisies courantes (sauf les Boullants).

Le prix de ce standard est de 60 F franco.

Pour toute commande s'adresser à

Monsieur Georges Tanchou
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

(joindre à la commande chèque ou virement, il n'est pas fait d'envoi contre remboursement).

N.B. — Le classeur pouvant contenir environ 250 fiches, il est prévu ultérieurement de faire le complément soit les fiches

- Races Françaises
- Boullants
- Races de fantaisies rares.

Avis important :

Nous souhaiterions que les éleveurs intéressés par cet ouvrage n'attendent pas pour se le procurer que nous ayons sorti le complément, mais qu'ils commandent dès maintenant la première partie.

En effet seule la vente de celle-ci nous permettra de publier rapidement le complément. Si les ventes sont suffisantes, nous espérons bien arriver à compléter notre ouvrage peu de temps après le Salon de Paris de mars 78 et nous espérons qu'il sera agrémenté de quelques planches en couleur.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain.

Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au minimum 2 mois avant la date de leur exposition.

Qu'ils n'oublient pas également de faire parvenir à ce dernier et dans les meilleurs délais le catalogue et le palmarès de leur exposition afin que l'on puisse envoyer aux bénéficiaires les récompenses qu'ils ont méritées.

Nous les en remercions par avance.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

LILLE	: 2 - 6 Février 1978 • SALON INTERNATIONAL DES ANIMAUX M. MICHAUX Jacques — 5, rue du Fort — 59262 SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN	: 3 - 5 Février 1978 • 1 ^{re} EXPOSITION NATIONALE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE M. GILLMANN Charles — 20, rue des Sports — 67100 STRASBOURG
REIMS	: 17 - 19 Février 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. BOURON — 9, rue Marceau — PETIT BÉTHENY 51100 REIMS
BOURGES	: 25 - 27 Février 1978 • EXPOSITION NATIONALE
PARIS	: 5 - 12 Mars 1978 • 115 ^e SALON INTERNATIONAL D'AVICULTURE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
MACHECOUL	: 31 Mars - 3 Avril 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. BOUTET — Mairie de Machecoul 44270 — Coupe de Printemps du Carneau
ROUEN	: 1 ^{er} - 2 Avril 1978 • 3 ^e EXPOSITION NATIONALE M. Daniel BECQUET — 11, rue Gustave Delarue — LE HOULME 76670 MALAUNAY
AIGRE	: 20 - 23 Avril 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. J. RABY — 41, rue des Ponts — 16140 AIGRE

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION :

J'ai entrepris la construction d'un pigeonnier pour des Mondains. Est-ce que le Mondain peut s'accommoder d'un sol grillagé ? Ou bien faut-il bétonner et mettre du sable ?

RÉPONSE :

J'ai quelques Mondains depuis 3 ou 4 ans. Deux de mes pigeonniers sont composés de deux parties : l'une dont le sol est en béton ou en planches ; il est recouvert de fientes sèches. On peut aussi bien y mettre du sable, le changer périodiquement ou bien laisser les fientes sèches s'y accumuler, ce qui revient à la solution précédente. L'autre partie, de 80 cm de largeur, s'étend devant toute la façade du pigeonnier. Elle forme une sorte de balcon grillagé de tous côtés sauf celui qui permet la communication avec l'intérieur. Le grillage de la base — situé à 1 m 20 du sol environ — est en mailles rectangulaires de 12 mm x 25 mm.

Dans la journée, presque tous les pigeons sont sur le grillage ; ils rentrent à la tombée de la nuit. Ils passent donc pas mal d'heures sur le grillage ; je peux vous assurer que les Mondains ne semblent pas en souffrir ; leurs pattes sont en bon état.

Si vous grillagez entièrement le sol de votre pigeonnier, je pense que vous pourriez réserver plusieurs promenoirs en planches à des niveaux différents.

D'après M. Corcelle (dans l'ouvrage : "Le Pigeon de Rapport"), un sol grillagé même entièrement n'évite pas le parasitisme. Je suis tentée de conclure, comme lui et comme Lévi, que la litière de fientes sèches, sans qu'on sache pourquoi, est plus satisfaisante à ce point de vue.

QUESTION :

A quel âge peut-on exposer un jeune pigeon ? Jusqu'à quel âge peut-on exposer un pigeon adulte ?

RÉPONSE :

On peut exposer les jeunes nés au début de l'année comme "jeunes", pendant les mois d'automne jusqu'au début de l'année suivante. Dans certaines expositions, au printemps de l'année suivante, on ne fait plus de distinction entre jeunes et adultes sauf pour certaines races — les caronculés en particulier, Polonais, Carrier, etc... — dont les morilles nasales et oculaires n'atteignent leur complet développement que dans leur deuxième année.

Suivant les races, les pigeons atteignent l'apogée de leur beauté vers 8, 10 mois, 1 an. Certains sujets se "conservent" plus longtemps que d'autres et peuvent encore être exposés après leur 2^e année. Il y a des expositions qui n'acceptent que les pigeons d'un an au plus, d'autres, de 2 ou 3 ans. Ceci est inscrit dans leur règlement qui est joint à la feuille d'inscription.

QUESTION :

Il y a deux mois et demi, je me suis procuré un couple de Carneau. Et depuis j'ai eu la surprise de constater qu'ils nichaient, pondaient mais ne couvaient pas. La femelle n'est pourtant pas stérile, car j'ai mis des œufs sous un autre couple et ils ont éclos. Mes Carneaux sont en volière, le pigeonnier est sablé. Mon mélange se compose de pois, maïs, blé, darris, et un peu de vesces, ils ont constamment des minéraux et je les ai traités pour les poux et autres vermines. Pourriez-vous me dire de quoi il s'agit.

RÉPONSE :

Le cas de vos Carneaux qui ne couvent pas n'est pas unique mais cependant, pas fréquent. Il arrive que des jeunes femelles, de n'importe quelle race, aient un dérèglement hormonal souvent au début de leur production — je ne sais pas si c'est le cas pour vous car vous ne me dites pas l'âge de votre femelle —. L'accouplement est le début d'un cycle hormonal, qui se poursuit avec la construction du nid, la ponte, l'incubation, la production du lait de jabot. Si pour une raison inconnue ce cycle est brisé, les pigeons abandonnent leurs œufs. Il se peut que le mâle flirte avec d'autres femelles et ne vienne pas couvrir les œufs assez longtemps, ou pas du tout ; alors la femelle abandonne le nid. Cela se produit notamment lorsqu'il y a des mâles ou des femelles non accouplés, en supplément dans le pigeonnier.

Il se peut aussi que des pigeons de n'importe quel âge ne se sentent pas bien "chez eux" pour des raisons diverses : mauvais emplacement du nid, batailles, rats et souris, poux rouges qui se cachent pendant le jour dans les interstices des parois de la case et sucent le sang de la couveuse pendant la nuit. Il n'est pas difficile d'y remédier : après un nettoyage minutieux, pulvériser partout un produit insecticide du commerce (blanc pour étables par exemple). Pour les poux du plumage, je pense que vous avez fait le nécessaire, d'après votre lettre. Si l'on est sûr qu'il n'y a pas une raison matérielle qui gêne le couple, séparer celui-ci et le réaccoupler avec d'autres sujets. Généralement cela donne de bons résultats, je peux vous l'affirmer par expérience personnelle.

QUESTION :

Pourriez-vous me dire à combien de mois une femelle pond ses premiers œufs et jusqu'à quel âge un couple peut se reproduire.

RÉPONSE :

L'âge du début de la reproduction est très variable d'un sujet à l'autre et d'une race à une autre. Il varie de 4 mois 1/2 à 10 mois ou même un an.

Les couples sont productifs pendant 3, 4, 6 ans ou plus suivant les sujets et les races. J'ai eu des femelles fécondes jusqu'à 10 ans et même plus et d'autres qui ne pondaient plus beaucoup vers 3 ou 4 ans.

QUESTION :

Débutant en colombiculture j'ai lu qu'un œil coulé est un grave défaut et qu'il entraîne la disqualification ; qu'est-ce qu'un œil coulé ?

RÉPONSE :

Un œil coulé est en effet un grave défaut pour la majorité des races. On appelle œil coulé ou cassé, ou encore hétérochrome un œil dont l'iris a deux couleurs. Lorsque les deux yeux sont de couleurs différentes, on dit qu'ils sont asymétriques.

Cela se produit en particulier chez les pigeons de couleur ayant certaines parties du corps blanches, lorsqu'une zone de plumes blanches touche l'œil ; une partie de celui-ci est alors foncée ou noire ; (c'est la couleur des yeux de beaucoup de pigeons entièrement blancs) ; le reste de l'œil a la couleur normale de la race. Par exemple, chez le Boulant Français, lorsque la bavette remonte jusqu'à l'œil, il n'est pas rare que celui-ci soit orange et noir. Inversement, dans les races bicolores à tête blanche dont les yeux doivent être noirs, il arrive que les yeux soient coulés quand la zone de plumage coloré s'étend jusqu'à l'œil.

Si l'œil coulé n'est pas très grave chez le Boulant Français dont le type est beaucoup plus important que la couleur, par contre c'est une cause de disqualification pour toutes les races unicolores et celles dont les couleurs bien délimitées sont le principal agrément. Pour une seule race, à ma connaissance, on préfère les yeux coulés : c'est le Spéelderke.

Voici un passage d'un article écrit par le Professeur Liénhart en 1936 au sujet des yeux noirs : « L'étude histologique de l'œil noir montre que le stroma de l'iris est complètement transparent, sans aucune trace de pigment. Si l'œil paraît noir, c'est que la couche noire d'origine ciliaire qui tapisse la partie postérieure de l'iris est vue en transparence. J'ai montré (1931) qu'il s'agit là, chez le pigeon, d'un cas d'albinisme partiel et que, en réalité, les éléments antérieurs de l'œil d'origine épithéliale, ont la valeur pigmentaire de la peau qui devrait être à la place de l'œil si celui-ci n'existait pas ».

On peut donc en conclure que l'œil coulé correspond à deux colorations de plumage.

QUESTION :

Ayant accouplé un mâle Cauchois jaune avec une femelle Cauchois rouge, je constate que leurs jeunes Cauchois rouges ont des ongles blancs. Comment peut-on l'éviter ? et est-ce que ceci retire beaucoup de points en exposition ?

Je constate aussi que tous mes jeunes Cauchois rouges ont les yeux gris alors que leurs parents ont le tour de la pupille rouge orangé. Comment l'éviter ? et est-ce que ceci retire des points en exposition ?

RÉPONSE :

Le fait d'accoupler un Cauchois jaune avec un rouge n'influence pas la couleur des ongles. Normalement, vous devriez obtenir des femelles mailonnées jaunes et des mâles mailonnés rouges hétérozygotes. Les Cauchois mailonnés rouges ont des ongles noirs, les mailonnés jaunes ont des ongles très clairs. Si un mailonné rouge a un ongle blanc rosé, c'est un gros défaut qui ne disqualifie pas le sujet mais « lui barre la route pour les grandes récompenses », phrase extraite du livre : "La Colombiculture Française" par Paul Vilaine.

Comme il y a corrélation entre la couleur des ongles et celle des plumes du vol (rémyges primaires), il y a des chances pour que vous voyiez apparaître une rémige blanche de temps à autre dans votre famille de Cauchois.

C'est peut-être votre Cauchois jaune qui est porteur du défaut. Il faudrait le tester avec une autre femelle rouge et si le fait se reproduit, l'éliminer ainsi que ses jeunes.

Tous les pigeonceaux qui n'ont pas encore fait leur 1^{re} mue, avant 4 mois environ, ont les yeux grisâtres. Il faut donc attendre plusieurs mois avant d'être fixé sur la couleur définitive de l'œil qui doit être rouge orangé très vif. L'œil jaune a moins de valeur, il est pénalisé, en exposition.

QUESTION :

Avez-vous pratiqué le libre-service dans le choix des graines par le pigeon ? Ou'en pensez-vous ?

RÉPONSE :

Je pratique le libre-service depuis 7 ou 8 ans et en suis entièrement satisfaite : les pigeons sentent instinctivement leurs besoins et comme dans chaque compartiment toutes les graines sont les mêmes, ils ne choisissent pas une sorte plutôt qu'une autre, ne projettent pas les graines hors de la mangeoire, il n'y a donc aucun gaspillage.

QUESTION :

Qu'est-ce qu'un pigeon albinos ?

Qu'est-ce qu'une mutation ?

RÉPONSE :

Le pigeon albinos (comme tout être possédant ce caractère) n'a aucune pigmentation, il est totalement blanc. Ses yeux ne sont pas colorés : la choroïde et la surface interne de l'iris sont dépourvues de pigments. Il y a très peu de pigeons albinos, c'est un caractère qu'on n'a pas cultivé car ces oiseaux sont presque aveugles.

Une mutation est une variation brusque d'un caractère ; par exemple le pigeon sauvage était bleu ; ce caractère a mué deux fois pour donner du brun et du rouge cendré.

Les yeux des pigeons sauvages étaient orange.

L'albinisme est une mutation qui a supprimé la pigmentation du plumage et des yeux.

Une mutation est héréditaire.

QUESTION :

Quelles sont les précautions à prendre pour que des pigeons n'attrapent pas le muguet et quels sont les médicaments à leur donner à titre préventif contre d'autres maladies. Peut-on introduire sans danger des nouveaux sujets dans un pigeonier ?

RÉPONSE :

Le terme "muguet" désigne des formations blanchâtres dans le bec et la gorge du pigeon. Celles-ci peuvent avoir des causes diverses. L'éleveur expérimenté pense à la trichomonose si la peau saigne lorsqu'il essaie d'enlever ces formations blanchâtres. Contre la trichomonose, un remède efficace : le dimétridazole. Pour éviter la trichomonose, il faut observer une hygiène rigoureuse des abreuvoirs et mangeoires : pas de graines éparpillées au sol, abreuvoirs rincés tous les jours et souvent désinfectés — traitements préventifs contre les vers et la coccidiose qui favorise l'apparition de la trichomonose.

Contre la coccidiose : sulfadiméazine - framycétine.

Contre les vers : pipérazine ou tétramizole (ajouter du miel à l'eau car ce dernier produit ne plaît pas aux pigeons).

Lorsque vous achetez des pigeons, isolez-les et observez leurs fientes ; elles doivent être rondes et fermes, grisâtres ou jaunâtres avec un petit point blanc. Il est plus sage de les laisser en quarantaine et de leur faire subir les traitements antiparasitaires précédents. Il est bon aussi de les vacciner contre la paratyphose.

Pour vos questions, s'adresser à Mme Francqueville. Pour toute question nécessitant une réponse personnelle, prière de joindre une enveloppe timbrée.



Le COIN du TRÉSORIER

Ce présent numéro de "Colombiculture" sera le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas en règle avec votre Société, autrement dit si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1978, qui est, comme l'an dernier, de 40 francs. Nous invitons les retardataires à le faire le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue.

Nous tenons à signaler à nos membres qu'en avril prochain, et ce avant l'envoi du numéro 2 de 1978, nous effectuerons le recouvrement des cotisations non payées par le truchement des P.T.T. Cela occasionnera des frais aux retardataires et du travail supplémentaire à vos dirigeants.

Dans le cas où vous ne désiriez plus faire partie de notre Société, veuillez avoir l'obligeance de nous en avertir, cela évitera des frais et du travail inutile.

Les bagues 1978 sont vendues par dizaines invisibles 6 francs franco. Elles sont, cette année, de couleur violette.

N'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre de la bague ou à défaut la race de vos pigeons.

Il n'est fait **aucun envoi** contre remboursement, tout paiement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal libellé au nom de la S.N.C., C.C.P. 22.04.40 Paris.

Comme les années précédentes nous accorderons une remise aux Clubs et Sociétés qui en prennent un certain nombre.

Pour le règlement de votre cotisation, vos commandes de bagues et tous les renseignements les concernant, adressez-vous à :

Monsieur Georges TANCHOU

76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Nous avons l'an dernier et ce, grâce à vos nombreuses réponses, put établir un fichier des races de pigeons élevés par nos membres. Il a été réalisé par Monsieur Simon. Il nous permet de répondre le plus exactement possible aux nombreuses demandes de renseignements que nous recevons.

Pour faciliter notre tâche et aussi pour que cela

soit plus rapide, nous prions nos membres concernés par ce sujet de s'adresser à :

Monsieur Claude SIMON

84, rue A. Briand - Offémont 90000 Belfort

Nous les en remercions par avance ainsi que du timbre qu'ils voudront bien mettre pour la réponse.

Les Clubs

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

52, rue Thuret
94240 L'HAY-LES-ROSES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social: Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes
67200 ECKBOLSHIEM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET-EN-BRIE

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucamus, 147, rue Guillaume Leblanc
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas
59100 ROUBAIX

CLUB FRANÇAIS

DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social: 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

CLUB DU QUEUE DE PAON

M. R. Jean - 38, rue Biron
24000 PÉRIGUEUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban
65000 TARBES

Elections au Conseil d'Administration Renouvellement du Tiers sortant]

Vous trouverez ci-joint votre bulletin de vote.

Dans la colonne de gauche se trouvent les noms des membres sortants et des nouveaux candidats proposés par le Conseil; vous pouvez modifier cette liste et y mettre les noms de votre choix dans la colonne de droite.

Ce bulletin est à placer dans une première enveloppe qu'il faut cacheter et mettre sans indication dans une seconde sur laquelle vous aurez inscrit vos nom et adresse ainsi que la mention BULLETIN DE VOTE.

Cette enveloppe devra ensuite être envoyée pour le 2 MARS AU PLUS TARD à

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

N'attendez pas la dernière minute pour le faire
et nous espérons de votre part

UN VOTE MASSIF

Assemblée Générale de la Société Nationale de Colombiculture

Elle aura lieu le Dimanche 5 Mars 1978 à la salle des réunions de la S.C.A.F. au sein de l'Exposition de Paris à

9 HEURES TRÈS PRÉCISES

cette salle devant être impérativement libre à 10 h.

A l'ordre du jour :

- Allocution du Président
- Rapport du Secrétaire
- Rapport du Trésorier
- Renouvellement du tiers sortant
- Questions diverses.

Nous espérons que vous serez nombreux à y assister



Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSKOPF, Vétérinaire Spécialiste

60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD